Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : AUJOURD'HUI : Ciel peu nuageux, se couvrant progressivement avec de rares ondées pouvant devenir orageuses l'après-midi. Vent de secteur sud-ouest, faible. Température sans changement

4 francs

3e Année - N° 582 - Saint-Céran

SAMEDI 28 SEPTEMB. 1946

Dernière édition

Cependant que la situation s'aggrave aux frontières de Grèce

LES COMBATS redoublent en Thessalie et en Macédoine

Des unités anglaises envoyées en renfort dans le Nord

LONDRES, 27 septembre.

Le roi Georges de Grèce a quitté Londres ce matin, à 8 heures 5, par la voie des airs.

On ne connaît pas la destination exacte de l'appareil, mais un communiqué officiel annonce que le roi est attendu à Athènes demain matin.

Les dépêches qui parviennent d'Athènes indiquent une aggravation de la situation aux frontières.

D'après le correspondant à Athènes du « New York Herald », des renforts anglais se dirigeraient vers les régions de la guerre civile en Thessalie et en Macédoine, où les combats redoublent.

Des unités nouvelles du Moyen-Orient, stationnées, jusqu'à présent, en Palestine et en Egypte, seraient arrivées dans les ports, notamment à Salonique.

Un porte-parole du Foreign Office a déclaré que les combats entre les forces gouvernementales grecques et certains éléments rebelles de gauche se poursuivaient avec une particulière violence dans le nord de la Grèce, au sud de la Yougoslavie et de l'Albanie et qu'ils s'étendaient à la région méridionale de la frontière bulgare.

Il a, en outre, démenti catégoriquement les bruits selon lesquels le gouvernement britannique aurait l'intention de retirer ses troupes de Grèce dans un avenir immédiat.

« Partons ! »

Toutefois, ce matin encore, le « Daily Herald » annonce sous de gros titres que les troupes britanniques quittent la Grèce : ce serait imminent, ce ne serait plus qu'une question d'heures, cela ne dépendrait plus que des moyens matériels de transport...

Dans les milieux conservateurs, on déclarait hier que les forces militaires anglaises n'agiraient qu'en « dernier ressort » et seulement à la requête expresse du gouvernement grec.

Au Foreign Office on écarte d'un geste de la main, comme une image horrible, l'idée d'une intervention britannique et l'on résume la situation ainsi : « La responsabilité du maintien de l'ordre incombe à l'armée et à la gendarmerie grecques. Si ces forces se révélaient insuffisantes, le gouvernement grec pourrait toujours demander l'appui de l'armée anglaise, mais jusqu'ici il ne l'a pas fait. »

Il est certain que la majorité des Anglais redoutent de voir la Grèce devenir une nouvelle Espagne.

Premier communiqué des opérations

Un communiqué d'Athènes annonce que lundi dernier, à 8 h. 30, une patrouille albanaise a attaqué le poste grec n° 11 dans la région de Conitza en Epire. La garnison du poste a riposté, obligeant la patrouille à se replier.

D'autre part, des communistes ont attaqué le village de Leptocaria dans la région d'Olympe.

Des informations en provenance de la frontière turco-grecque signalent le retour précipité dans la mère-patrie de centaines de Turcs fuyant la Thrace occidentale, afin « d'échapper à l'oppression des bandes ».

Le parti communiste grec pose les conditions suivantes à sa participation éventuelle au gouvernement :

1° Tous les partis, y compris l'E.A.M., au gouvernement ;
2° Que la Grande-Bretagne retire ses troupes ;
3° Amnistie politique et militaire ;
4° Réorganisation de l'armée ;
5° Revision des listes électorales
6° Politique amicale envers tous les Alliés.

Au cas où ces demandes seraient rejetées, les communistes annoncent une « résistance sur une grande échelle ».

Athènes attend le roi

A Athènes, toutes dispositions sont prises pour le retour du souverain, prévu pour demain matin. Par mesure de précaution, la police a annoncé que tous les permis de port d'arme étaient provisoirement suspendus ; qu'il sera absolument interdit de circuler sur la route que doit emprunter le cortège royal, et qui va de la baie de Phalère à la cathédrale située en plein cœur d'Athènes, et sur une profondeur de cent mètres de chaque côté de cette voie; ni les toits des maisons, ni les terrasses ne pourront servir de lieux d'observation. Toutefois, le cortège pourra être vu des fenêtres et des balcons.

LES FIANÇAILLES de Mary Churchill et du prince Charles de Belgique seront-elles annoncées demain ?

Le bruit en court à Bruxelles

BRUXELLES, 27 septembre. — Le bruit courait hier, dans les milieux officiels belges que les fiançailles de Mary Churchill et du prince régent pourraient être annoncées demain.

Toutefois, la cour ne dément ni ne confirme ces fiançailles. Mary Churchill se trouve actuellement à Ciergnon, dans les Ardennes, où elle est, avec son père, l'invitée du prince.

En attendant la capture de "Pierrot-le-fou" chef du gang de Champigny

La P. J. va-t-elle inculper de Marmande et ses hommes de... tapage nocturne ?

Si l'opération de grand style dirigée mercredi soir contre le gang devait s'en tenir aux résultats acquis, il faut bien avouer qu'elle se solderait par un demi-échec. Car les principaux coupables, auteurs des multiples agressions contre les fourgons postaux et les encaisseurs de banques, ont réussi à prendre la fuite dans une voiture volée près de la gare de Champigny.

L'enquête a établi maintenant que cette voiture était un cabriolet décapotable rouge à traction avant. Elle n'a d'ailleurs pas encore été retrouvée.

Quant aux personnages arrêtés au cours de l'attaque policière, ils ont été si discrets qu'aucune inculpation n'a encore été formulée contre eux.

A Saint-Maur et à Champigny, la joie éclate.

— Nous allons enfin pouvoir dormir ! disent les voisins de l'hôtel des Marronniers, sur les bords de la Marne, qui servit de repaire aux gangsters.

Ce n'était pourtant pas la peur que pouvait inspirer la présence des bandits qui troublait les nuits des habitants de Saint-Maur, mais... les parties de boules, qui se prolongeaient jusqu'à l'aube.

Une voisine nous explique :

— On se serait cru en Provence ! Les gangsters faisaient une « pétanque », chaque nuit. Ils allumaient de grosses lampes, et ne terminaient pas leur partie avant trois ou quatre heures du matin. Nous percevions très nettement leur accent méridional, leurs exclamations.

« — Pousse le cochonnet !

« — Tire-la fort !...

« Quand le matin nous nous plaignions, ces satanés hommes s'excusaient toujours très gentiment. Finalement, l'on se décida à déposer une plainte pour tapage nocturne.

« La police vint enquêter à l'hôtel, et un agent nous confia : « C'est délicat. Des Anglais et des Américains se trouvent parmi les Marseillais. ». Souvent, en effet, nous entendions parler anglais.

« Pendant trois jours, notre plainte ramena le silence, mais les parties de boules reprirent plus joyeuses et plus passionnées ! »

Quand la P. J. venait à la pêche...

— M. de Marmande ? Je le connaissais parfaitement, dit un autre voisin de l'hôtel. Et il nous parle longuement de l'ancien patron des « Marronniers ».

(Suite en page 3.)

Le projet de statut de l'Algérie mécontente les représentants de l'Afrique du Nord

M. Georges Bidault a reçu ce matin les élus du Maroc et de la Tunisie. Il s'était entretenu hier déjà avec les députés du Collège français d'Afrique du Nord qui avaient manifesté leur émotion devant le projet gouvernemental de statut de l'Algérie.

Par ailleurs, M. Ferrant Abbas a annoné éson intention également de combattre ce texte mais pour des motifs différents.

M. YVES FARGE S'EXPLIQUE sur ses projets contre le marché noir

M. Yves Farges a été entendu ce matin par la commission du ravitaillement de la Consittuante et cet après-midi par la commission de la Justice sur ses projets touchant à la répression du marché noir.

Le ministre a insisté pour que les textes préparés par les départements de la Justice et du Ravitaillement soient votés avant la fin de la législature.

M. Yves Farges s'est également expliqué devant la commission du Ravitaillement sur le retour apporté dans la distribution de la ration du vin en septembre. Ce retard est imputable à l'insuffisance des arrivages d'Algérie.

120 HECTARES DE CHENES-LIEGE flambent en Corse

Ajaccio, 27 septembre. — 120 hectares de bois, en particulier des chênes-liège, ont été ravagés par un incendie dans la région de Porto-Vecchio.

Le feu est actuellement maîtrisé. Les dégâts sont très importants.

"Je m'en fiche éperdument" déclare Heath

LE SADIQUE CONDAMNÉ A MORT

Cependant que le père de la seconde victime accuse Scotland Yard de maladresse

LONDRES, 27 septembre. — Neville est condamné à mort, ses victimes vont être vengées. Cependant le père de la jeune Doreen Marshall, la seconde assassinée, proteste contre la tactique suivie par Scotland Yard dans cette affaire, et impute la responsabilité de la mort de sa fille à la maladresse de la police.

Certains journaux reproduisent les déclarations faites par M. Marshall affirmant que sa fille ne serait certainement jamais sortie avec Heath si elle avait pu voir sa photo dans les journaux.

Or Scotland Yard avait interdit la publication de la photographie de Heath qui était alors recherché à la suite du meurtre de Majorie Gardner, quinze jours plus tôt.

On s'attend même à ce que des questions soient posées à cette occasion au Parlement.

Quant à Heath, qui a écouté sans sourciller le verdict le condamnant à mort, il aurait déclaré, une fois reconduit dans sa cellule :

— Au cours des six dernières années, je me suis trouvé trop souvent en face de la mort pour me faire du souci actuellement. En toute franchise, je me fiche éperdument de ce qui va arriver. — (A.P.)

Une grande enquête de Paris-presse

EST-CE LA GUERRE ? EST-CE LA PAIX ?

Les Grands se disputent la France à travers les disputes des Français

pour tenir la "BASE-CLÉ" de l'Europe occidentale

par Philippe BARRÈS

LE monde entier vient d'écouter avec soulagement la voix de Staline assurant, en réponse aux questions d'un Anglais, que le danger de guerre n'est pas aussi réel que les apparences pourraient le faire croire. Nous autres Français saluons cette déclaration avec une joie faite du danger même de notre position géographique. Unanimement, sans nous faire d'illusions sur le caractère sérieux de la rivalité qui divise le monde en deux systèmes, nous espérons que tous les problèmes pourront être liquidés peu à peu au cours des mois et des années à venir d'une façon pacifique.

Mais on ne fera pas la paix en fermant les yeux à la réalité. C'est au contraire par une exacte connaissance des forces en présence que nous pouvons aider à éviter une catastrophe. Suivons chaque mouvement du grand jeu : Staline apporte une détente ; mais cette détente elle-même est encore une étape du début. Staline aide Henri Wallace et ce faisant il désarme un peu le clan agressif des Etats-Unis. Il désarme un peu tous les clans antisoviétiques dans tous les pays du monde.

ALORS MEME QU'ELLE EXCLUT LA GUERRE PROPREMENT DITE, LA LUTTE SE CONTINUE SUR LE TERRAIN SECRET DES INFLUENCES, DES GRANDS INTERETS, DE LA STRATEGIE, EN UN MOT, DE CE QU'ON APPELLE : LA POLITIQUE.

La politique internationale est une bataille où chaque canon compte, alors même qu'il se tait, où chaque avion joue un rôle alors même qu'il n'est pas encore construit, où chaque élément de richesse pèse alors même qu'il repose encore dans la terre, où chaque position a sa valeur sans même que celui qui la tient l'utilise.

Par exemple, nous vivons à cette minute au milieu d'une véritable bataille pour la possession de notre pays, la France. Et cette bataille se livre sans canons, ni avions, ni soldats.

❖

Ce n'est pas d'aujourd'hui que la France est une position-clé en Europe, pour la paix comme pour la guerre. Vous en souvenez-vous ? Il y a un peu plus d'un an, dans les journées tragiques de la contre-offensive allemande vers Strasbourg, les Américains envisagèrent de se replier momentanément sur les premiers contreforts des Vosges pour éviter les hasards d'une bataille en plaine et pour attendre des renforts. C'est alors que le général de Gaulle, décidé à préserver à tout prix Strasbourg d'un retour des nazis, attira l'attention de Churchill et d'Eisenhower sur un péril qui pouvait les touche directement dans leur préoccupation technique de conduite de la guerre.

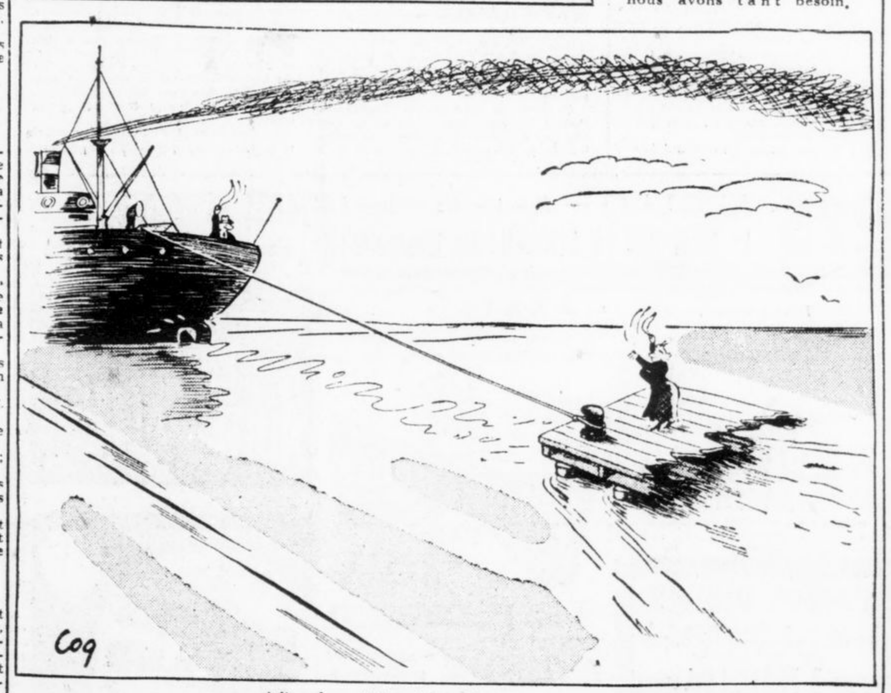
(Suite en page 3.)

Ce dessin est de COQ

vous ne connaissez pas encore COQ

Paris-presse

vous révèle aujourd'hui qu'il est l'un des plus étonnants humoristes de notre temps. **Paris-presse**, qui s'est assuré l'exclusivité de la « **fantaisie sans parole** » de **Coq**, vous apportera régulièrement ce franc éclat de rire dont nous avons tant besoin.



Adieu !... Adieu !... Adieu !... (Copyright 1946 PARIS-PRESSE et S.D.D.F.)

Jeudi prochain auront lieu en Angleterre les essais de la première moto-fusée

LONDRES, 27 septembre. — En présence de plusieurs milliers de spectateurs, il sera procédé, jeudi prochain, sur la piste cendrée de Wembley, aux essais d'une motocyclette actionnée par fusées. Ce nouvel engin est l'œuvre du professeur A.-M. Low. La moto sera équipée de quatre fusées contenues dans des réservoirs en aluminium. Les fusées pourront être lâchées soit séparément, soit simultanément, au moyen de manettes placées sur le guidon. (U.P.).

ETAT DE SIEGE ET GREVE GENERALE à San-Salvador

SAN SALVADOR, 27 septembre. — Les troupes maintiennent l'ordre à San Salvador où le couvre-feu de dix heures est entré en vigueur hier soir. Tous les transports restent paralysés à cause de la grève antigouvernementale qui a suivi la proclamation de l'état de siège, fait il y a deux jours par l'Assemblée Nationale.

LE PRINCE BERNARD des Pays-Bas arrivera dimanche à Paris

LA HAYE, 27 septembre. — Le prince Bernard des Pays-Pas arrivera au Bourget dimanche, à 14 heures, à bord de osn avion personnel.

Sa visite à Paris est officielle.

VAGUE DE CRIMES en zone britannique

Les cambrioleurs obligent les officiels à rester chez eux pour défendre leur bien

LONDRES, 27 septembre.

LA zone britannique en Allemagne est submergée de faux papiers de tous genres et Scotland Yard vient de dépêcher ses meilleurs limiers pour y mettre bon ordre.

Des imprimeries secrètes produisent en masse ces papiers qui sont revendus à des civils allemands désirant se faire passer pour des citoyens alliés, à des déportés qui veulent quitter l'Allemagne,

Des Allemands les fabriquaient en collaboration avec des militaires. Le grand centre serait Hambourg, bien que le réseau ait des succursales dans les quatre zones.

Le quartier général de la commission de contrôle britannique est « terrorisé » par une bande de voleurs qui s'introduisent dans les établissements militaires et les maisons britanniques privées et les mettent à sac. Depuis plus d'une semaine les vols avec effraction se succèdent à un rythme croissant. Les dactylos et les secrétaires britanniques sont à tel point effrayées qu'elles ont fait, pendant un jour, une « grève assise », refusant de quitter leur domicile de peur de ne plus rien trouver à leur retour.

Les voleurs semblent extrêmement bien informés sur les divers déplacements des membres de la commission de contrôle.

Ainsi, un officier supérieur devant se rendre, avant-hier, à Berlin, et dont le départ avait été tenu strictement secret, a retrouvé sa garde-robe entièrement vidée. Les voleurs profitent, actuellement, de l'heure du déjeuner pour opérer. Les détectives de Scotland Yard, dont le domicile se trouve également à Bunde, vivent constamment dans l'angoisse lorsqu'ils mènent des enquêtes.

On suppose que la bande se compose du personnel allemand travaillant dans le mess anglais.

La fortune de Roosevelt : 1.821.877 dollars

NEW-YORK, 27 septembre. — La fortune privée du président Roosevelt s'élève à 1.821.877 dollars, d'après les chiffres fournis pour les droits de succession. Compte tenu des frais divers et des impôts, la succession s'élève à 1.085.486 dollars.

DÈS DEMAIN SAMEDI
en matinée à 14 h. 30
en soirée à 20 h. 30
vous retrouverez la vraie tradition du dancing au

COLISEUM

avec ses deux orchestres-vedettes PIERRE BARRAT et M. FEIJOO
65, RUE ROCHECHOUART — MÉTRO ANVERS — TRU. 34-18

SES DEUX PISTES « CONFORT »
SON REFERENDUM
SES CHAMPIONNATS
et bientôt ses « TAXIS-GIRLS »
ENTRÉE LIBRE
CHAMPAGNE NON OBLIGATOIRE

C'est à Vienne qu'on peut rencontrer

LE "COUPLE IDEAL" des hors-la-loi modernes

FRANZ l'adolescent qui vaut 2 millions et HEDI, la jeune fille au manteau de vison

par Bill RICHARDSON
journaliste américain
ex-rédacteur en chef du YANK

VIENNE, ... septembre.

DANS le West End de Londres, Franz pourrait être pris pour un fils de famille sortant d'Eton. Il est bien vêtu, élégant, aimable ; son attitude est pleine de dignité et d'assurance. Il a vingt-trois ans. Son père, chirurgien viennois bien connu, contraint à partir sur le front russe, y a été tué. Franz, trois fois blessé, a survécu.

Franz possède l'équivalent de deux millions de nos francs en monnaie autrichienne. Il les a gagnés en un an. S'il n'est pas « descendu », il promet de faire mieux encore.

Car, il est dans les affaires, des affaires plus dangereuses que la guerre sur le front russe et que son métier de lieutenant dans un escadron de tanks Tigre. Il s'agit aujourd'hui de marché noir des automobiles et des dollars entre Vienne et Budapest.

Voici le mécanisme de l'opération : En zone américaine de Haute-Autriche, Franz peut acheter une voiture sans carte grise pour 15.000 shillings autrichiens, soit environ 200.000 fr. En changeant le numéro, il est facile de ramener le véhicule à Vienne a travers le poste de la Enns, gardé par des Russes pas trop sévères.

A Vienne, Franz repeint la voiture, la cabosse un peu — car les Russes ne sont pas très soigneux de leur matériel et conduisent sans douceur. Il lui attribue des numéros russes et attend une nuit bien noire.

Alors, il revêt une tunique fantaisiste, analogue à celle de l'armée russe, se coiffe d'une casquette militaire soviétique et file vers le poste russe de la frontière austro-hongroise. Au cours des trois années qu'il a passées sur le front de l'Est, Franz a appris un peu de russe, si bien qu'à la frontière il joue le rôle d'un officier légèrement pompette qui rejoint son poste en Hongrie. Il est tard, les gardes ont généralement sommeil et les onze voyages que Franz a fait jusqu'ici se sont passés sans histoire. A Budapest, il revend la voiture, reçoit 4.000 dollars et achète du vison. Et comme le manteau de vison de première qualité ne vaut à Budapest que 300 dollars, une simple opération d'arithmétique permet d'apprécier le bénéfice. Si, au contraire, il retourne en Autriche avec les dollars, il les vendra au marché noir à six fois le taux légal.

Pour comprendre Franz, il faut d'abord savoir ce qui est arrivé à Vienne, immédiatement après la prise de la ville par les Russes. Vienne crevait littéralement de faim. Des semaines durant, la ville ne reçut aucun approvisionnement. Le passe-temps favori des trafiquants consistait à confisquer bars, restaurants ou magasins considérés comme ayant appartenus à des nazis. Il n'était pas difficile, à l'époque, d'obtenir un bon de réquisition du gouvernement. Le vol des autos était un autre amusement. Il y avait aussi la revente, jusqu'à douze fois, du même véhicule. Connaissant chaque fois le propriétaire, le vol n'était que jeu d'enfant.

Telle était l'atmosphère dans laquelle Franz et ses amis ont fait leurs premiers pas de trafiquants. La plupart d'entre eux ont commencé par des opérations modestes sur quelques centaines de cigarettes, quelques boîtes de viande, quelques bouteilles de vin. Mais, peu à peu, ce petit commerce est devenu grand. Puis énorme. Et d'authentiques aristocrates se sont glissés dans cette zone trouble, en marge de la légalité.

Franz fait équipe avec Hedi, dont la mère était une princesse. Michael, fils d'un industriel hongrois, Max, baron et ex-sergent de parachutistes, Heinz, fils d'un vieux général autrichien de l'autre guerre.

Hedi est blonde. Elle a la beauté parfaite des Viennoises et le sourire le plus candide du monde. On pourrait la contempler une soirée entière en ne voyant en elle qu'une jeune personne timide, innocente qui n'a d'yeux que pour le lieutenant américain qu'elle va épouser. Hedi descend de l'une des meilleures familles d'Autriche, mais elle fait partie du jeune gang viennois.

Elle a dix-neuf ans. On lui en donnerait vingt-cinq, car la vie des « galopins du noir », même en manteau de vison, vieillit très vite. Elle a maintenant un appartement dans l'immeuble le plus chic de Vienne. La nuit, elle le partage avec son fiancé ; le jour, avec la bande de jeunes désespérés qui ne peuvent sortir de l'ornière où la guerre les a poussés.

C'est dans l'un des bars les plus chics de Vienne que Franz s'est ainsi livré, à voix basse.

— Regardez cet établissement, me dit-il. Il appartenait à un Allemand. On le lui a enlevé et le gouvernement l'a donné... à un autre Allemand. Le plus étrange, c'est que le premier propriétaire n'était pas nazi, mais que le détenteur actuel l'est.

Il y a deux pianos en bas, qui jouent une musique douce. Les consommateurs boivent tranquillement leur « vin nouveau ». Un jeune homme, en vêtements de coupe anglaise, l'air de bonne société, s'approche de notre table et demande à parler à Franz en particulier. Quand les deux jeunes gens sont partis, Max et Hedi m'expliquent que c'est le comte X..., qui a fait une grosse fortune dans le marché noir à Vienne.

Mais voilà que Franz revient. Il reste silencieux un long moment, puis il explique que le comte X... a trouvé une « nouvelle affaire merveilleuse ». Il s'agit de passer de la cocaïne d'Italie à Vienne par la zone française d'Autriche.

— Il m'offre de travailler avec lui, dit Franz.

— Allez-vous accepter ?

— Je n'en sais rien, dit Franz. Je me demande simplement comment tout cela finira...

(*Copyright* 1946 *par* Paris-presse *et* Reuter.)

Le Sénégalais du Corso

J'ai vu au Festival de Cannes...

Texte et dessins de **Ch. KIFFER**

La veille de l'ouverture, j'ai vu des gens qui mouraient de faim : les voyageurs du train officiel qui avait plusieurs heures de retard.

Le lendemain, dans les jardins du Grand Hôtel, au milieu d'échelles, de planches, de fils électriques, de projecteurs, de pots de peinture et de kilomètres de tissus, passant en revue des Sénégalais, des palmiers en pots, des piles d'assiettes et des micros, j'ai vu Jean-Gabriel Domergue, très calme et très inquiet, diriger la mise en scène d'une soirée.

Un coucher de soleil la gratifie d'un heureux prélude.

La nuit venue, j'ai vu un corso fleuri très animé, de belles fleurs et de belles filles, un Sénégalais touchant qui, ayant reçu un petit bouquet dans l'œil, le respira, le regarda tendrement et le planta dans le canon de son fusil.

J'ai vu un feu d'artifice inouï.

J'ai vu, sous un ciel étoilé, un savant éclairage de projecteurs strier de lumière et d'ombres les couples de danseurs évoluant sur une piste dressée au milieu des palmiers, tandis que les autres invités soupaient dans les allées ou se tenaient aux buffets. Chose merveilleuse : toutes les femmes étaient jolies... ou le paraissaient.

Les jours suivants, j'ai vu arriver le « Colossus », j'ai vu défiler les Anglais avec leurs bag-pipers, et les marins français.

J.-G. Domergue soigne sa mise en scène

Au dîner du Palm-Beach, où l'on présentait une collection, je n'ai pu qu'apercevoir le crâne d'Eric von Stroheim et le col de S. E. Duff Cooper. J'ai, par contre, fort bien vu ce monsieur qui se grattait le nez, et j'ai vu ce nez s'allonger quand on a présenté à son propriétaire une note de 300 francs pour les cinq petits œillets miteux qui, d'après l'addition, « décoraient sa table ».

Par la suite, j'ai encore vu un hydravion géant, le frère du « Lionel-de-Marmier », paraît-il, mouillé devant les grands hôtels, et, le jour du meeting d'aviation, j'ai entendu un ensemble de pétarades sériennes et terrestres qui m'ont fortement rappelé Paris.

Une cohue indescriptible de voitures, de cars et de carrioles !

J'ai vu Jany, Vallerey et Nakache battre des records à la piscine du Palm-Beach.

Enfin, j'ai vu, à ce Festival du Cinéma, de tout, sauf du cinéma. Ni vedettes — à part Dalio, J.-P. Aumont, Maria Montez, Eric von Stroheim et, paraît-il, Charles Vanel ; les autres brillent par leur absence — ni films, car il fait trop beau ; j'irai au cinéma à Paris.

Anglais et bag-pipers

J'ai vu arriver le « Colossus »

RESUME

Quelques centaines de « demi-soldes » ont fondé en 1818, à la frontière du Texas et du Mexique une colonie dont nous lui rendons le nom, le Champ d'Asile, sous la direction du général Lallemand, un fidèle de l'Empereur. En réalité, il s'agit d'une organisation qui veut faire évader le prisonnier de Sainte-Hélène. Personne n'est dans le secret que le général et « l'Amazone aux cheveux dorés » Mme de Beaucourt... La vie au Champ d'Asile ne va pas sans drame. On a trouvé l'aide de camp de Lallemand, le commandant Censier, assassiné. Par qui ? Pourquoi ? On connaissait les relations de Censier et de Mme de Beaucourt ; cette dernière paraît y être indéfectible.

IL y eut un silence. On entendait l'ordonnance du général qui sciait du bois, en sifflotant, devant la porte de la case.

— Cette femme a pour elle une arme contre laquelle nous ne pouvons rien : sa faiblesse. Dès votre installation ici, les gens l'ont plainte et elle a eu tous les colons de son côté.

— Mais, je vous assure.

— Non. Ne dites rien. Je n'ai pas à savoir ce qu'il y a eu entre vous et le commandant Censier...

— Cela ne regardait personne.

— Si !... Sa femme !... Mais, je vous le répète, chacun vit à sa guise et je n'ai pas à me mêler de ces affaires privées.

— Vous donnez, pourtant, raison à cette personne contre moi ?

— Non. Je vous conseille, simplement, de vous méfier d'elle...

— Et vous croyez que Mme Censier s'est mis dans la tête de me rendre la vie intenable au Champ d'Asile ?

— J'en jurerais !

Mme de Beaucourt eut un sourire de défi :

— Dans ces conditions, je ne vois pas la nécessité de lui céder la place.

— Comme il vous plaira ! Mais attendez-vous au pire ! répliqua Lallemand, en raccompagnant la visiteuse jusqu'au seuil de la case.

Avant de prendre congé du général, Dominique lui demanda :

— Vous n'avez pas reçu de nouvelles de lord Cochrane ces temps-ci ?

— Non. Et vous ?

— Moi non plus. Les dernières étaient datées de Philadelphie. Thomas Cochrane s'apprêtait à s'embarquer pour le Brésil, où il devait aller surveiller la construction du bateau sous-marin dont il nous avait parlé à Galveztown.

Le général baisa la main que Dominique lui tendait. Puis il suivit, longuement, du regard, la silhouette fière qui s'éloignait, dédaigneuse des colons qui la croisaient, sans la saluer, sur la piste poussiéreuse.

XIII

Le suicide de Vidal avait mis un terme aux recherches entreprises par le fondateur du Champ d'Asile et la haine de Marie-Madeleine s'était cristallisée autour de Mme de Beaucourt dont la présence constituait une sorte de provocation permanente à ses yeux. Plus encore que du vivant de son mari, Mme Censier poursuivait, en effet, l'amazone d'une jalousie tenace dont les effets se faisaient sentir, chaque jour davantage, par l'espèce de quarantaine que les colons avaient établie, d'un accord tacite, autour de Dominique. Et le général Lallemand lui-même, afin de ne pas braver ouvertement l'opinion, évitait, maintenant, tout rapport avec Mme de Beaucourt qui vivait, comme une lépreuse, à l'écart du camp, dans la seule compagnie de ses esclaves noirs.

Or, un matin, Marie-Madeleine, dont l'attention avait été, suscitée par un grincement d'essieux, aperçut, par la fenêtre de sa cuisine, trois chariots bâchés qui défilaient lentement sur la poussière rouge de la piste.

Le capitaine Bertrand, qui marchait en tête du convoi, salua la veuve de son camarade :

— Eh bien ! Vous êtes contente ? lui cria-t-il en passant.

— Contente de quoi ?

On avait doublé les attelages, et les chevaux, bandant leurs muscles durs, entrainaient leur charge, avec effort, sous le soleil matinal.

Véronique, que le bruit avait attirée à la fenêtre voisine, se pencha, entre les deux pots de sauge brillante qu'elle avait installés sur l'appui de la croisée :

— Vous voyez bien, chérie, que tout finit par arriver !

Et ce fut ainsi que Marie-Madeleine apprit que Mme de Beaucourt, lasse de résister à l'hostilité unanime des colons, avait décidé d'abandonner le Champ d'Asile et de se réfugier auprès de Lafitte, à Galveztown.

Tout se complique

Une semaine s'était écoulée depuis le départ de l'amazone et le camp avait retrouvé sa sérénité des premiers jours, quand la nouvelle éclata sur les chantiers, à l'improviste.

— Les Espagnols viennent d'envoyer un ultimatum à Lallemand !

L'adjudant Bernier, qui travaillait, coude à coude avec le vieux Rigaud, redressa son échine en sueur :

— Est-ce vrai ce qu'on dit, mon général ?

— Je n'en sais pas plus long que vous ! assura le baron, en resserrant sa mentonnière.

Déjà la nouvelle avait atteint les chantiers d'abattage et les bûcherons, abandonnant leurs cognées, accouraient, en files pressées, vers les tranchées de la Palanque.

— Les Espagnols nous donnent cinq jours pour évacuer le Champ d'Asile !

— Heureusement qu'on a de quoi les recevoir !

Une fièvre heureuse embrasait ces anciens soldats qui retrouvaient, enfin, l'atmosphère qu'ils aimaient et des groupes se formaient autour des orateurs qui improvisaient des plans de défense.

— Ah ! si Censier était là, lui qui ne pouvait pas voir les Espagnols ! regretta quelqu'un, à voix haute.

— Cinq jours ! s'exclama un autre... En cinq jours, on a le temps de faire de la bonne besogne !

— J'espère que l'on va évacuer, tout de suite, les femmes et les enfants ?

— La chose est sûrement prévue ! assura le capitaine Dejean qui pensait à ses trois fils.

Il ne pouvait plus être question de travailler aux terrassements et les colons fiévreux entouraient Langeac qui venait d'apparaître, les cheveux au vent et la chemise ouverte sur sa poitrine broussailleuse.

— Mon général, le général Lallemand vous attend dans sa case.

— J'y vais ! répondit Rigaud.

L'aide de camp courait parmi les travailleurs, en appelant :

— Colonel Douarche !... Colonel Sarrazin !... Colonel Fournier !

Les trois chefs de cohorte s'avancèrent.

— Le général Lallemand vous attend, pour tenir conseil.

Le général Rigaud et les chefs de cohorte se dirigeaient à grands pas vers la case du général.

Sans attendre les instructions du chef, on avait sorti les armes du magasin, distribué les munitions... Et d'anciens grognards, qui se souvenaient du temps qu'ils incisaient les cartouches d'un coup de dents, s'exclamèrent :

— On va retrouver le goût de la poudre !

(*A suivre*).

Tous droits de traduction, reproduction et adaption réservés pour tous pays. Copyright by Albert-Jean 1946.

SCENE DE LA VIE NEW-YORKAISE

UN CONTE INÉDIT
par BEN HECHT
traduit de l'anglais
par Madeleine GAZIER

GREGORY ne veut pas que je donne son nom de famille. Toute publicité pourrait nuire à l'impression qu'il veut donner : celle d'être un homme solvable, gai et instruit. Ce n'est que par des moyens aussi désespérés qu'un homme peut espérer arriver au succès, surtout lorsqu'il s'agit d'un Russe dans un New-York surpeuplé de Moscovites d'une activité débordante, mais de moyens d'existence limités. A cette époque difficile, les gens ont tendance à se méfier davantage encore de la pauvreté qui s'exprime avec un accent étranger.

L'histoire a pourtant une grande valeur, de l'avis de Gregory, parce qu'elle révèle plus que tout ce qu'il a pu lire jusqu'à ce jour, la grandeur de l'Amérique et son noble cœur.

Gregory est étudiant à l'Université de Colombie où il suit des cours d'arts et métiers après sa journée de garçon d'étage. Gregory n'a pas toujours été garçon d'étage, croyez-le bien — mais ainsi va le monde nouveau. Vous prenez au vol la place que vous pouvez sur la roue de la fortune.

Un soir qu'il pleuvait, Gregory retournait chez lui après ses cours. Son esprit était tout rempli de la théorie de la relativité de Fitzgerald, et il avançait péniblement, serrant bien sous son bras ses livres couverts de papier journal. La pluie cinglait Gregory qui frissonnait de tous ses membres, mais, après tout, il pleut partout. Un paysan peut en vouloir à Dieu s'il pleut ; mais un homme de science ne peut guère s'emporter contre des phénomènes météorologiques. C'est donc d'un air détaché que Gregory se hâtait de traverser le Morningside Park tout dégoulinant de pluie pour regagner sa misérable chambre où l'attendait un petit lit.

Au milieu du parc glissant, Gregory remarqua une silhouette qui s'avançait vers lui. Sans plus penser à la théorie de la relativité de Fitzgerald, il se rappela qu'il y avait eu un certain nombre d'agressions dans ce même parc. Gregory saisit d'une main ferme le plus gros de ses livres et s'arrêta sous la pluie pour parer à l'agression.

La silhouette approcha. C'était un vieillard ratatiné, dont les guenilles ruisselaient d'eau, qui demanda à Gregory d'un air geignard la charité pour se payer une tasse de café.

— Si j'avais de l'argent, espèce d'idiot, croyez-vous que je rentrerais chez moi, sous la pluie, à travers un parc plein d'assassins ? Et avec des semelles trouées ? Si j'avais de l'argent, je serais dans le tram. Pourquoi ne regardez-vous pas les gens avant de les embêter et d'essayer de les taper ? Si vous m'aviez regardé une seule minute, continua Gregory, si vous m'aviez étudié, ne fut-ce que trente secondes en tant qu'être humain, vous auriez vu que je suis plus trempé que vous, que j'ai plus faim, que j'ai de plus mauvais habits et que la pluie est en train d'abîmer ces livres qui sont tout ce que je possède au monde. Vous auriez vite compris que je trime dur toute la journée pour presque rien, et que j'étudie tous les soirs comme un forcené pour devenir quelqu'un. Mais non ! Pour vous, tout le monde est riche, heureux et mène une vie de luxe. Pourquoi ? Parce que vous êtes un égocentrique.

— Vous allez à l'Université ? demanda le mendiant, quand Gregory eut terminé.

Il marchait maintenant à ses côtés.

— Le soir, quand je tombe de fatigue.

— Et il faut que vous rentriez à pied sous la pluie ? C'est une honte ! Un jeune homme qui essaie de s'élever — et qui trouve toutes ces difficultés sur son chemin...

— Je n'ai pas besoin de votre pitié, dit Gregory. Et puis, qu'est-ce que vous faites là ? Allez mendier ailleurs. Et la prochaine fois, ouvrez bien les yeux.

— Je voudrais faire quelque chose pour vous, dit le mendiant. Tenez.

Il sortit trois billets d'un dollar de sa poche en lambeaux.

— Pour qui me prenez-vous ? s'écria Gregory. Moi, prendre l'argent d'un mendiant ?

— J'en ai bien d'autre, reprit le mendiant. Venez. Entrons ici.

Et il conduisit Gregory vers un café situé au coin de la Morningside Avenue. Le patron accueillit le mendiant avec un joviol :

— Comment ça va ?

— Très bien, dit le mendiant. Donnez à boire à ce gars-là. C'est un brave étudiant. Et chaque fois qu'il viendra demander à boire, servez-le.

— Entendu, répondit le patron. Que voulez-vous prendre, mon garçon ?

Tout en buvant, Gregory regardait le mendiant partir en traînant les pieds et disparaître, sous la pluie, avec un petit sourire en coin.

— Je vous le dis, conclut Gregory, ça m'a servi de leçon. Depuis ce jour, je m'arrête à ce café tous les soirs. J'y bois quelque chose et j'y mange quelquefois un sandwich. A Noël, le patron me remet une enveloppe avec dix dollars. Un cadeau. Pour le moment, je n'ai plus d'ennuis.

» Mais, je vous en prie, ajouta Gregory, ne dites pas mon nom. Qui m'engagerait comme ingénieur si l'on savait que je dois mon éducation à la générosité d'un mendiant ? »

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,30	Le Vaisseau Fant.	
Opéra-Comiq.	20,15	Carmen.	
Com.-Franç.	20,45	Le Barb. de Séville.	
Agnes Capri.	21	Monnaie du Pape.	
Ambigu	21	Freddy la Valise.	
Antoine	21	Dix petits negres.	
Apollo	21	La nuit du 16 janv.	
Atelier	20,30	Les Fr. Karamazov.	
Athenée	20,30	La Folle de Chaillot.	
Bouffes-Paris.	20,15	Les J3.	
B. du Nord	20,45	Un am. par étage.	
Capucines	20,45	La rev. des Capuc.	
Ch. de Roch.	21	Créanciers.	
Châtelet	20,15	L'Aiglon.	
Com. Ch.-El.	21	V. n. l'emp. p. av. vs.	
Com.-Wagr.	21	L'Ecole des faisans.	
Edouard-VII	20,45	Les dern. Seigneurs.	
Gaité-Lyr.	20,45	Mam'zelle Nitouche.	
Gramont	21	Notre Petite Ville.	
Grand-Guign.	21	Lec. à la Salpetrière	
Gymnase	20,45	Les Par. Terribles.	
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.	
Humour	21	L'Heure de la Vérité	
La Bruyère	21	Etienne.	
Madeleine	21	Si je voulais.	
Marigny	21,15	Ars. et V. dentelles	
Mathurins	21	L'Extr. Cap. (Cout.)	
Michel	21	Q. le diab. y serait.	
Michedière	20,45	Aupr. de ma blonde.	
Mogador	20,45	No, No, Nanette.	
Monceau	20,45	M. de Falindor.	
Montp.-G.-B.	20,45	La Mégère apprív.	
Noctambules	21	Les Incendiaires.	
Nouveautés	21	Georges et Margaret	
Palais-Royal	21	Desc. on v. dem.	
Pigalle	21	La Fille Feu.	
Potinière	21	Huis clos.	
P. St-Martin		Relâche.	
St-Georges	20,45	La Sainte Famille.	
Sarah-Bern.	20,45	La vie est un songe.	
Th. de Paris	21	Rebecca.	
Th. de Poche	21	David et Bethsabée.	
Variétés		Relâche.	
Verlaine	20,45	Le Bal des Pompiers	
Vx-Colombier	21	Le Carthaginois.	

CHANSONNIERS

Aux 10 Heur.	22	Rude la Paix.	
Deux-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.	
Cav. Républ.	21	Soup., Jambl., Grolle,	
Coucou	21	G. Charley, Carlès, Rocca.	
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.	

MUSIC-HALLS

Alhambra	21	On ch. d. m. quart.	
Bobino	21	G. Ulmer, Sardou.	
Cas. Monip.	20,45	La Belle de Cadix.	
Cas. de Paris	20,30	Paris extra-dry.	
Etoile	21	Yves Montand.	
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.	
Le Rêve, t. l. jours		Dancing.	
Luna-Park		Attract. Dancing.	
Mayol	21	Belles de Paris.	
Petit-Casino	21	Raymond Souplex.	
Tabarin	21,30	La Joie renait.	
Tyrol		Music-hall, Dancing.	

CIRQUES

Cirq. d'Hiver	21	Spect. de variétés.	
Medrano	21	Spect. de variétés.	

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinéeran		Nuits d'alerte.	
César		La Grande Illusion.	
Cinéph. Italiens		La Presse Filmée.	
Eldorado, perm.		Nuits d'alerte.	
Empire, perm.		L'aff. du collier de la Reine.	
Français, perm.		La Rose de la Mer.	
Impérial		Nuits d'alerte.	
Marignan, perm.		Symphon. pastorale.	
Mariv., 14, perm.		Symphon. pastorale.	
Moulin-Rouge		Mission spéciale.	
Normandie, perm.		La Grande Illusion.	
Pagode		Le Gardian.	
Palais de Glace		La Bataille de Caen.	
Palais Rochech.		Jericho.	
Radio-Cité Bast.		Le train de 8 h. 47.	
Rex, perm.		L'Aff. du collier de la Reine.	
Royal Haussmann, « Club »		Voleur de Bagdad.	
Royal Haussmann, « Studio »		Lac aux Dames.	
Royal Haussmann, « Méliès »		Une femme disparait	
Triomphe, perm.		Une femme disparait	
Ursulines		La Bataille du Rail.	

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs		C'est arrivé demain.	
Artistic, 14,30	20,30	La Vipère.	
Avenue, perm.		L'Am. cherc. un toit.	
Balzac, perm.		Route sem. d'Etoiles	
Biarritz, perm.		Jane Eyre.	
Bonaparte		Ass. sur la mort.	
Broadway, 12 à 24		Embrass. la mariée.	
Caméo, 12 à 24		Du sang d. le soleil,	
Caumartin, perm.		Bagarres à Hollyw.	
Cinéac Madeleine		Festival Ch. Chaplin	
Cinémonde-Opéra		La Belle Ensorcel.	
Ciné-Opéra		Du sang d. le soleil.	
Cinépr. Ch.-Elys.		La mais. de mes rêv.	
Delambre		Face au Sol. Levant.	
Elysées-Cinéma		Nuit inoubliable.	
Ermitage, perm.		Dr. Jek. et M. Hyde	
Gaité-Roch.		Le cav. du désert.	
Helder, perm.		Route sem. d'Etoiles	
Lord-Byron		Le Ciel peut attend.	
Madeleine, perm.		Q. ét. vert. m. vallée	
Marbeuf		Citizen Kane.	
Napoléon		Du Sang d. le Soleil	
Olympia, perm.		Un nommé Joe.	
Paris, perm.		La Femme au port.	
Portiques		Yankee doodle dan.	
La Royale, perm.		La Belle Ensorcel.	
Radio-Ciné-Opéra		Mais. de mes rêves.	
Studio 28		2.000 Femmes.	
Vivienne, perm.		Route sem. d'Etoiles.	

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert, perm.		Les cl. du Royaume.	
Cinépresse Clichy		Sahara.	
Cinéphone Montm.		Le Faucon Maltais.	
Club des Vedettes		Les cl. du Royaume.	
Colisée, perm.		Les cl. du Royaume.	
Corse, perm.		Chantage.	
Gaum.-Pal., perm.		Le div. de lady X.	
Max-Linder		Dr Jek. et M. Hyde	
Panthéon		Jericho.	
Paramount		Unif. et jup. courts.	
Pereire Pal., 20,45		Pinocchio.	
Scala, perm.		Route semée d'Etoil.	

CE SOIR
REOUVERTURE
du
CIRO'S
avec
Lucienne DELYLE
TEDDY RASIMI
Laurette et Marc
Orchestre ROSSOTI
6, rue Daunou - OPE. 68-32 et 62-91

225e APOLLO — Avec tous les créateurs !
LA NUIT DU 16 JANVIER ! Un triomphe !

DAUNOU SAMEDI 28 PREMIERE — Le gros succès de comédie « AZAIS » de Georges BERR et Louis VERNEUIL avec ARNAUDY, Viviane GOSSET, Jacques TARRIDE

THEATRE DE PARIS
IRREVOCABLEMENT
DIMANCHE 6 OCTOBRE DERNIERES DE
REBECCA
avec Henri Rolland et Jean Wall
en tête d'une éclatante distribution
Soir. 20 h. 45 (sf mer.) Mat. dim. 15 h.

CIRQUE D'HIVER
Demain nouveau programme
ENTRE 2 GRANDES TOURNEES
RENTREE DES
3 FRATELLINI

CAMEO — NAPOLEON — CINE-OPERA
JAMES CAGNEY
DU SANG DANS LE SOLEIL

ERMITAGE
VERSION ORIGINALE
MAX LINDER
VERSION FRANÇAISE
SPENCER TRACY — INGRID BERGMAN — LANA TURNER
Dr JEKYLL et Mr HYDE

AVENUE — vers. originale sous-titres français
deux grandes vedettes dans un film follement drôle !
L'AMOUR CHERCHE UN TOIT...
STANDING ROOM ONLY
Paulette GODDARD — Fred MacMURRAY
C'est utile Paramount

CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
TOUS LES JOURS A 17 HEURES
THÉ DANSANT
avec l'orchestre
FERNAND CLARE
au grand complet

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
Face au Soleil levant
Film de bagarre formidable
IMPÉRIAL ELDORADO CINÉCRAN
HELENE PERDRIERE — ROGER PIGAUT dans
NUITS D'ALERTE
un grand film d'espionnage

LE CLUB des CINQ
13, Fg Montmartre PRO. 69-85
THES - DINERS DANSANTS
CABARET avec
ANDREX
NITA RAYA
Yves GORDON
l'espoir de la chanson
et pour la première fois à Paris
le merveilleux orchestre
Fernand CLARE

JIMMY'S
(Montparnasse)
DON BARRETO
and his Jimmy's Cuban boys
les rois de la
SAMBA... RUMBA
DAN. 27-92

LE NOUVEAU ELY 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
A 21 heures
DINERS SPECTACLE
JIMMY GAILLARD
JOSETTE DAYDE
A 1 heure
WAIKIKI FOLLIES
THÉS DANSANTS
ALIX COMBELLE
ELY. 11-61 - 71-62

LE PARNASSE
CABARET SOUPERS
9, rue Delambre DAN. 81-52
REOUVERTURE
avec
GINETTE WANDER
JACQUES MAREUIL
NELLA NELLY
ROBERT CLARY
zazou du Parnasse
et
SES ORCHESTRES
Retenez votre table

ISMAILIA
TOUS LES JOURS
SES DEJEUNERS
SES THES DANSANTS
SES DINERS SOIREES
CE SOIR VENDREDI
« LA SOIREE D'ELEGANCE »
Présentation des plus beaux modèles de
ROBES DE SOIREES
Retenez votre table à ELY. 24-18
22, Av. Montaigne

FREHEL fait sa rentrée à L'AMIRAL
4, R. ARSÈNE-HOUSSAYE. BAL. 56-66

LISETTE JAMBEL
LUCIEN CENARG
avec MICHEL GOYOT
et l'orchestre Jean CHABAUD à
Cabaret à 21h
LA BOITE A SARDINES
4, RUE BALZAC

SAMEDI 28, AU DANCING
LE MIRLITON
5, PASSAGE GEFFROY-DIDELOT
(92, boul. des Batignolles) Mo Villiers
RENTREE DE L'ORCHESTRE
TONY MURENA
Tous les soirs, à 21 heures
Matinée samedis, dimanche, lundi, 15 h.
Tous les samedis : BAL DE NUIT

AU CABARET-DANCING
DE LA PORTE SAINT-MARTIN
LA RIVIERA
349, r. Saint-Martin - Tél. ARC. 63-08
DERNIER JOUR
JANE CHACUN
A PARTIR DE DEMAIN
JEAN VALENTI
Tous les soirs, à 21 h.

Le THE du
CLARIDGE
ouvre aujourd'hui
Pierre CADEL et son orchestre

LE MONARQUE
5, avenue de l'Opéra - OPE. 76-19
Tous les soirs
dans un cadre luxueux et intime
GEORGES
ULMER
chante ses dernières créations
Bar - Diners - Soupers dansants
avec Françoise MARSAY
et l'ambiance unique de
l'orchestre Georges AIME
Retenez votre table

Près du Palais-Royal
13, rue d'Argenteuil - OPE. 67-87
Dans un cadre de l'Epoque
HELENE ROBERT
chante aux diners élégants
de la CAMARGO
Au piano le compositeur Serge BESSIERE

Les nouvelles aventures de Donald Duck

par Walt DISNEY

(Copyright 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

PARADOXE A NUREMBERG

A chacun sa vérité

par Marc BLANCPAIN

Grâce au M.R.P...

si l'on en croit l'AUBE : « **Les efforts du M.R.P. ont abouti ; la Constitution sera amendée en seconde lecture sur tous les points essentiels... après deux journées d'efforts persévérants et loyaux, le M.R.P. a obtenu de très larges satisfactions.** »

Grâce aux socialistes...

si l'on en croit LE POPULAIRE : « **C'est le parti socialiste qui s'est fait le champion et l'artisan infatigable de l'entente entre les républicains...** »

Grâce aux communistes...

si l'on en croit FRONT NATIONAL : « **l'accord est donc fait, en très grande partie, reconnaissons-le, grâce à l'esprit de conciliation dont ont fait preuve dans les discussions les représentants du parti communiste...** »

Grâce à de Gaulle...

si l'on en croit L'ORDRE ou L'AURORE : « **Qu'on le veuille ou non, la preuve est faite que certaines déviations politiques sont impossibles tant que l'influence du général de Gaulle...** », « **si l'on admet que le général a voulu jouer le rôle de catalyseur, il faut reconnaître qu'il a parfaitement réussi.** »

Grâce aux Quatre Grands, un accord en commission est intervenu sur le texte de la Constitution et la Constitution pourra être votée dimanche.

Mais de Gaulle est-il satisfait ?

C'est la question que se posent beaucoup de journaux. « **L'accord s'inspire dans ses grandes lignes des recommandations de Bayeux**, écrit L'EPOQUE ; **dès lors il se pourrait que le général de Gaulle, à Epinal, enregistrât avec une certaine satisfaction...** »

LE PARISIEN LIBERE est encore plus circonspect : « **Conjonctures... hypothèses... selon les uns... Selon les autres... expresses réserves... bruits de couloirs...** »

Il n'est que trop satisfait...

déclare FRANC-TIREUR, qui imprime sur quatre colonnes : « **Le général de Gaulle, danger pour la République. Le doute n'est plus permis : il aspire au pouvoir personnel et prépare son avènement** » ; et d'écrire : « **Il ne s'agit plus de savoir si la Constitution sera démocratique, si elle marquera un progrès dans l'ordre social, si les pouvoirs publics seront organisés en vue de mettre la République à l'abri de l'aventure. Non. Le problème, tel qu'on l'a laissé se poser, le voici : la Constitution aura-t-elle l'assentiment du général de Gaulle ? Le satisfait-elle ? Daignera-t-il, enfin, s'y rallier ?** »

Et le M.R.P. avec lui...

car, si l'on en croit L'AURORE ou LA DEPECHE, ou FRANC-TIREUR : « **le M.R.P. fait le jeu de de Gaulle... Le M.R.P. qui se dit contre tout pouvoir personnel, désire aider à l'avènement de celui du général de Gaulle** » ; « **nous ne savons pas si le M.R.P. et le général sont, comme on le dit, de mèche** ».

On prête à Jacques Duclos...

c'est COMBAT qui le dit, les paroles suivantes : « **l'essentiel n'est plus là** » ; et COMBAT d'ajouter que « **depuis longtemps les communistes préparent la campagne électorale... Ils se préoccupent d'orienter les thèmes essentiels de leur campagne vers l'avenir... Parlons, disent-ils, de nourrir, de loger, de vêtir, d'équiper les Français** » « **Mais le M.R.P.**, remarque COMBAT, **qui a vite appris à l'école de son partenaire, ne sera sans doute pas en retard** ».

Reste à savoir...

comme le demandaient la plupart des journaux d'hier soir et comme le demandent beaucoup de journaux de ce matin, si « **de Gaulle sera ou ne sera pas Président de la République** ». La question est d'importance car « **les institutions ne valent, dit FRANC-TIREUR, que par les hommes qui les animent. Une mauvaise constitution peut donner le jour à une bonne République** » ; et la Constitution qu'on va voter après tout, n'est pas si mauvaise : « **elle ne contient plus que du médiocre ou du bon, à l'exclusion du pire** », rappelle M. Schumann.

LES ACCUSÉS sont paisibles les juges tourmentés...

...car ils n'ont pas encore pu se mettre d'accord sur le verdict

NUREMBERG, 27 septembre.

J'AI revu Nuremberg, où j'ai passé la plus grande partie de ma captivité, avec une satisfaction que comprendront tous les anciens prisonniers.

La ville, depuis dix-huit mois, n'a pas changé.

C'est toujours le même décor de ruines, au milieu desquelles circulent les Allemands, indifférents au chaos qui les entoure. Rien dans leur attitude ne permettrait de deviner que le plus grand procès du siècle se termine à quelques centaines de mètres à peine de chez eux. Ils sont polis, aimables, parfois même obséquieux et sourient sans grande gêne quand on fait allusion devant eux à l'exécution prochaine de leurs anciens dirigeants.

Car, dans cette petite cité dans la grande que constituent les quelques milliers de personnes qui, de près ou de loin, s'occupent du procès, personne ne met en doute la condamnation des principaux accusés à la peine capitale.

Et, pourtant ! Il semble maintenant évident que le retard apporté à la proclamation du verdict ne provient pas de difficultés de rédaction et de traduction d'un texte qui comportera des centaines de pages, mais des divergences de vues existant sur ce terrain, comme sur les autres, hélas ! entre les quatre Grands !

Les juges anglais et américains inclineraient en effet à une certaine indulgence en faveur, tout au moins, des chefs militaires.

Leurs collègues français et russes exigeraient au contraire pour ces derniers aussi la peine de mort.

Un petit incident qui a mis aux prises, ces derniers jours, les journalistes russes et les autorités américaines prouve que tout ne va pas pour le mieux entre les Alliés.

Depuis une huitaine, les Américains exigent que tous les journalistes réunis dans le vaste camp de presse de Stein paient leurs dépenses en dollars. Les représentants de la presse soviétique, obéissant à des ordres reçus de plus haut, s'y sont refusés et ils ont quitté Stein pour établir leur quartier général dans un hôtel des environs.

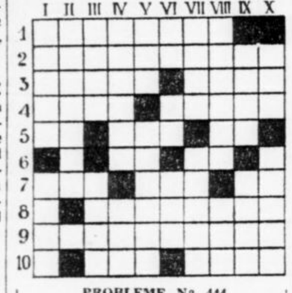
Malgré les perspectives peu rassurantes qui s'offrent à eux, la vie des vingt et un accusés se déroule sans incidents notables. Hors la promenade qui les réunit chaque jour, pendant une heure, dans la cour de la prison, aucun d'entre eux ne sort de sa cellule.

Seul, Rudolph Hess, qui tient à faire parler de lui jusqu'au dernier moment, craint ou feint de craindre d'être prochainement empoisonné et il exige de son gardien qu'il goûte, avant lui, tous les plats qui lui sont présentés.

La surveillance, du reste, n'a pas été renforcée.

Fürstenstrasse, devant le Palais de Justice, les M.P. montent toujours la garde, mais ils ne sont ni plus nombreux, ni plus sévères qu'à l'ordinaire et en voyant les paisibles passants qui se promènent dans les rues, on se rend rapidement compte que tout surcroît de précaution serait inutile.

Mots croisés



PROBLEME N° 444

HOR. — 1. Rêverie — 2. Excitation. — 3. Fils de Pélops. Il fut changé en pin. — 4. Commence à vivre. Aromatisé. — 5. En entrant. Plate-forme flottante. Il porte un ruban violet. — 6. Ville légendaire. Période. — 7. Vase. Possessif. Encouragement. — 8. Saveurs aigres. — 9. En vitesse. — 10. Choisi. Vin mousseux.

VER. — I. Convenable. Portion. — II. Lac américain. — III. Saint italien. Coup de main. — IV. Compositeur. A l'œil. — V. Ses filles sont innombrables. Continu. — VI. Note. Carte. Poème. — VII. Ministre oriental. Mit en mouvement. — VIII. Père d'Andromaque. Possessif. — IX. Elle était consacrée à Bacchus. On le souhaite bon au voyageur. — X. Demi-endormeuse. Poète italien.

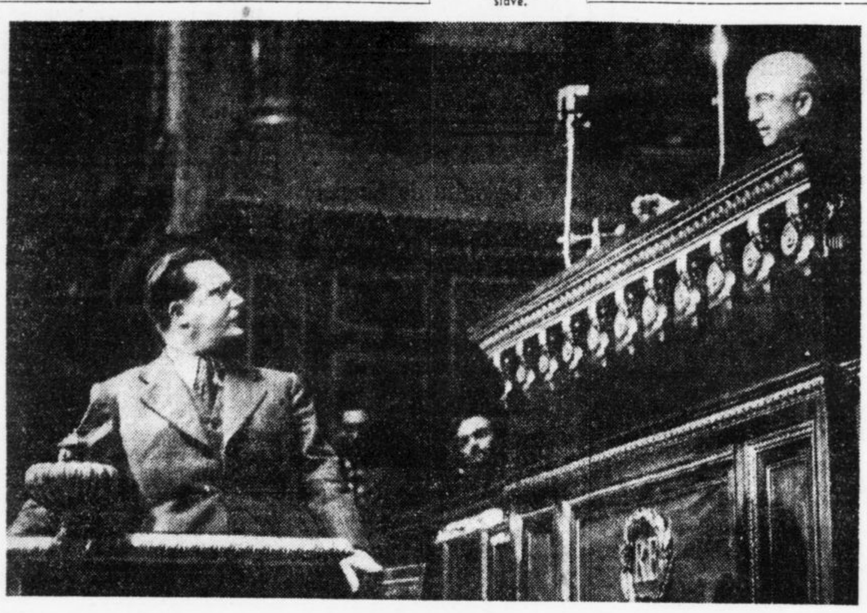
Solution du Problème N° 443

HOR. — 1. Esthétique. — 2. Musique. Su. — 3. Adieu. Nées. — 4. Grimace. — 5. Ira. Ta. — 6. Fantaisies. — 7. Dents. Vus. — 8. EO. Iota. — 9. Ludion. Ile. — 10. Abo. NS. Nus.

VER. — I. Emâ. If. Ela. — II. Sud. Radoub. — III. Tsigane. Do. — IV. Hier. TN (Truinet dit Nuitter). — V. Equitation. — VI. Tu. Maisons. — VII. Iéna. — VIII. Ecrivain. — IX. Usée. Eu. Lu. — X. Eus. Ossues.

LA PAIX ne règne même pas parmi les "21"

Hier, la première séance plénière qu'ait tenue la Conférence de Paix depuis un mois a été marquée par un incident des plus vifs. Le ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie, M. Kardelj, étant à la tribune, M. Byrnes, qui présidait, lui coupa la parole pour l'inviter à s'en tenir à l'ordre du jour. Il s'ensuivit une vive réaction de l'orateur et des membres de la délégation yougoslave.



Les Grands se disputent la France à travers les disputes des Français

(Suite de la première page.)

La reprise de Strasbourg par les Allemands, dit en substance le général de Gaulle, provoquerait dans toute la France une telle émotion et jetterait sur le gouvernement un tel discrédit qu'une agitation politique profonde serait à craindre de bout en bout du pays et que la sécurité des communications des armées alliées entre les ports de débarquement de la Manche, de l'Atlantique, de la Méditerranée et le champ de bataille pourrait être compromise.

Cette seule évocation d'une possibilité suffit à renverser en vingt-quatre heures tous les plans anglo-américains. Strasbourg fut sauvée par un magnifique élan de l'armée française appuyée par les alliés.

Ce trait donne la mesure de l'importance que les Anglo-Saxons attachent à l'état moral et politique de la France, du point de vue précis de leurs arrières dans une bataille à livrer sur le Rhin — ou plus avant en Allemagne.

EN FAIT, L'ETAT INTERIEUR DE LA FRANCE CONDITIONNE POUR EUX, AUJOURD'HUI COMME HIER, LA POSSIBILITE DE TENIR UN FRONT, OU QUE CE SOIT, ENTRE LA HOLLANDE ET LA SUISSE. C'EST-A-DIRE LA POSSIBILITE DE LIVRER BATAILLE POUR LA DEFENSE DE L'EUROPE OCCIDENTALE.

On voit tout de suite que cela est d'une importance capitale : tout le plan de guerre anglo-saxon en dépend.

Si les Anglo-Saxons estiment qu'ils peuvent se fier à nous, que le terrain français est solide, leur plan de campagne peut comporter la défense d'une énorme tête de pont européenne allant de Brest au voisinage de l'Elbe et de Hambourg à Trieste. C'est en somme la position de 1939 améliorée, impliquant une large faculté de défendre les Iles Britanniques et de tenir la Méditerranée.

❖

Si au contraire les Anglo-Saxons jugent la France peu sûre, ils sont forcés d'abandonner leur front d'Allemagne. La masse d'hommes de ce pays passe dans le camp ennemi, avec toutes les industries et avec tout le potentiel des autres pays de l'Europe de l'Ouest : Hollande, Belgique, France devenues indéfendables. Le sort de l'Italie et même et surtout celui de l'Angleterre devient incertain, plus encore qu'il ne l'était en 1940, en raison du progrès des armes. La victoire des Anglo-Saxons, une fois de plus, exige, comme après 1940, une reconquête lente et terriblement coûteuse du sol européen par la mer et par l'air.

DU POINT DE VUE DES SOVIETIQUES, LE TERRAIN FRANÇAIS EST D'IMPORTANCE ESSENTIELLE POUR LA RAISON INVERSE : S'ILS RENDENT LA FRANCE IMPRATICABLE AUX ANGLO-SAXONS, ILS FONT L'ECONOMIE D'UNE BATAILLE D'ALLEMAGNE ET ILS OBTIENNENT SANS COMBAT LA MAITRISE DU CONTINENT.

Encore une fois, quand nous disons que les « Trois Grands » pays se disputent la France et l'avantage que la France représenterait dans une guerre éventuelle, cela ne veut pas dire que cette guerre éclatera. Cela définit tout simplement le jeu politique et diplomatique qui est, qu'on le veuille ou non, fait de menaces, comme le poker.

Nous avons déjà montré, au cours de notre enquête, la lutte des « Grands » pour installer des bases sur divers points du monde. C'est une lutte pacifique jusqu'ici, et elle peut le rester. Nous avons vu, à nos dépens, comment l'Angleterre nous a « conseillé » d'évacuer la Syrie, comment l'U.R.S.S. nous a fait savoir que nous n'avions pas à nous mêler du règlement de la paix en Roumanie où pourtant nous avions de vieilles amitiés et des intérêts. Nous avons vu l'Amérique et l'Angleterre, puis la Russie s'opposer à notre effort pour créer un Etat rhénan libéré définitivement de Berlin, et favoriser, au contraire, l'unité allemande. Nous voyons chaque jour, en France même, les partis s'agiter pour que dans les débats de l'O.N.U., la France vote avec les Anglo-Saxons ou au contraire avec l'U.R.S.S. Tout cela, cette lutte incessante, c'est la grande compétition politique qu'on appelle la paix — compétition qui se poursuit avec la menace de guerre pour fond de tableau, mais qui ne mène pas forcément à la guerre.

A la lumière de ces faits, on devine avec quelle attention les mouvements de notre politique intérieure sont observés, suivis, par Londres, Washington et Moscou, on comprend les luttes d'influence, les campagnes contradictoires pro-soviétiques et pro-américaines, les luttes des services secrets et les moyens de plus en plus vastes que l'on sent entrer dans le jeu ; on s'explique enfin cette expression d'attention passionnée qui apparaît, les jours de grande séance parlementaire, sur les visages des ambassadeurs des « Trois Grands » pays assis côte à côte dans la tribune diplomatique.

A cette curiosité intense, chaque Français peut être fier de tenir en ses mains la réponse. Nous savons désormais que nous jouons encore un rôle. Mais réfléchissons bien : quel que soit le péril de chacun des grands adversaires, et l'importance qu'il attache à notre décision — ou à notre indécision — c'est pour nous-mêmes que le choix est le plus difficile.

Car notre volonté peut influencer profondément les plans de guerre et de paix des deux camps adverses ; mais, de ces plans, notre vie même dépend.

Philippe BARRES

A LA CONSTITUANTE

Le débat sur le Conseil de la République s'est engagé dans une atmosphère sereine

AUJOURD'HUI, à 15 heures, l'Assemblée a abordé l'examen d'une des principales lois organiques : celle qui fixe la composition et le mode de désignation du Conseil de la République.

M. Boisdon monte à la tribune pour exposer l'économie du projet.

Le Conseil de la République se composera de trois cents membres :

Deux cents élus par les représentants des collectivités locales métropolitaines ;

Quarante-deux par l'Assemblée nationale ;

Quatorze par les collectivités locales algériennes ;

Quarante-quatre par les conseillers généraux et assemblées locales départementales des territoires d'outre-mer (art. 1er).

Les membres représentant les collectivités locales métropolitaines sont élus par un collège composé de députés du département, de délégués désignés dans chaque canton par le suffrage universel à raison d'un délégué par 500 électeurs inscrits ou fraction de 500.

Ces délégués sont élus au scrutin des listes avec représentation proportionnelle. Les candidats devront être conseillers généraux, conseillers municipaux ou électeurs domiciliés dans le canton depuis cinq ans (art. 2).

LES GANGSTERS de Champigny courent toujours

" Ils ont déjoué mes plans " reconnaît M. Desvaux directeur de la Police judiciaire

(Suite de la première page.)

— Je le voyais chaque jour promener son chien. Sa femme bavardait volontiers et nous rapportait comment son mari avait perdu une main au cours d'un combat contre les Allemands et avait mérité son grade de capitaine des F.F.I.

« La dernière fois que je vis M. Lucien, il me semblait triste, inquiet. Il me montra des pêcheurs sur les bords de la Marne : « Les connaissez-vous ? Je trouve que, de plus en plus, les pêcheurs viennent à cet endroit où l'eau est peu profonde. Que font-ils ? Ils n'attrapent sûrement pas de poisson ! » Je comprends maintenant que Lucien se sentait traqué. »

— Ils ont déjoué mes plans, avoue M. Desvaux, directeur de la Police judiciaire. Puis il reprend aussitôt :

— Mais d'autres arrestations vont suivre !

En effet, parmi les fuyards, se trouvait un individu dangereux et très bien connu de la police : « Pierrot le Fou », ancien agent de la Gestapo de l'avenue Foch et auteur connu de nombreux coups de main, notamment de l'attaque, dans le Midi d'un fourgon postal et de l'assassinat d'un agent de police à Marseille. Avec lui, dans l'auto rouge se trouvait un autre personnage familier de la rue Lauriston, Atcha. Tous deux étaient recherchés depuis des mois par toutes les polices de France.

Quant à de Marmande, présenté hier, dans l'enthousiasme de la capture, comme l'un des chefs de la bande, il n'a pas été, davantage que les autres, inculpé de quoi que ce soit.

Une autre question se pose aux enquêteurs : où est le trésor des gangsters ? En fait d'argent on n'a retrouvé seulement sur Prost, propriétaire de « L'Auberge », qu'une somme de 60.000 francs ; mais les policiers ne désespèrent pas de mettre la main, bientôt, sur une partie du butin des gangsters, si toutefois ce butin n'a pas été entièrement investi ou dépensé par les bandits, qui menaient grande vie.

Les couloirs de la police judiciaire continuent d'être fort animés, mais aucune nouvelle — s'il y en a — ne transpire.

Et M. Pinault, chef de la brigade criminelle, n'est pas revenu sur sa décision de partir en vacances cet après-midi.

G. S.

INCIDENT A INNSBRUCK

Le président des anciens combattants attaque le docteur Gruber

INNSBRUCK, 27 septembre. — Ce matin, à 9 heures, le Dr. Gruber arrivait en automobile au Landhaus d'Innsbruck, pour y rencontrer le Dr. Weissgatterer, gouverneur provincial du Tyrol. Au moment où le ministre autrichien des Affaires étrangères descendait de sa voiture, il fut violemment pris à partie par le Dr. Hans Blaas, dirigeant de la Fédération des mutilés et victimes de guerre du Tyrol. Après avoir qualifié le Dr. Gruber de « traître », il s'approcha de lui pour le gifler. Mais le ministre, plus rapide, l'arrêta d'un direct magistral qui fit reculer l'agresseur.

Courses

Résultats de Maisons-Laffitte

PRIX DU MANÇANAREZ

1. Raismes (M. Béguiristain) (108) G. 52 à M. M. Labouré ..... P. 23
2. Nick (G. Gottlieb) (101) ..... P. 16
2. Meuse (R. Philippe) (110) ..... P. 16
1 l. 1/2, dead-heat. — 7 partants. Jumelé : Raisme-Nick, 47 ; Raisme-Meuse, 83.
N. pl. : 102, 104, 107, 109.

PRIX DE L'HUDSON RIVER

1. La Gerbe (H. Signoret) (209) ..G. 43 à M. M. Albinet ..... P. 17
2. Roulotte (W. Johnstone) (208) ..P. 57
3. Kalrick (R. Poincelet) (202) ..P. 23
1 l. 1/2, 3/4 de l. — 11 partants. N. pl. : 204, 205, 207, 210, 211, 214, 215, 216.

ravitaillement

Saches que...

● Le premier litre de vin de septembre sera distribué demain.

● Les titres T1, T2, T3, T4 de septembre sont valables jusqu'au 31 octobre.

LOTERIE NATIONALE

(30e Tranche)

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	31	500	1.000
	881	10.000	15.000
2	22	1.000	2.000
	772	8.000	12.000
	066 322	400.000	200.000
	028.362	400.000	200.000
3	53	300	400
4	04	300	400
	85	300	400
	625	2.000	3.000
5	62.985	100.000	100.000
	082.715	300.000	200.000
	063.495	400.000	200.000
	071.515	600.000	300.000
6	86	300	300
	86	300	400
	3.226	20.000	30.000
	35.376	100.000	100.000
	096.046	300.000	200.000
	185.156	1.000.000	400.000
	158.156	3.000.000	500.000
7	245.807	200.000	150.000
	284.447	300.000	200.000
8	368	5.000	8.000
	7.528	30.000	50.000
	221.678	200.000	150.000
	271.788	3.000.000	2.000.000
9	0 349	50.000	70.000
	85.289	100.000	100.000
	227.179	200.000	150.000
	235.019	1.000.000	400.000
0	0	300	300
	28.140	100.000	100.000
	145.560	200.000	150.000
	200.930	600.000	300.000

Prochain tirage : 3 octobre

PROCHAIN ARTICLE :

La grande soif du pétrole

Bourse de Paris (CLÔTURE) 27 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 25	92 25
5 % 1920	139 15	139 10
3 1/2 % Amort. 1942	99 55	99 60
3 % Amortiss. 1942	92 40	92 40
3 % Amortiss. 1945	92 40	92 40
7 % 1924	417500	417600
4 % 1939	78000	478500
Crédit Nation. Emr. 1942	5000	5000
Crédit Nation. déc. 1943	9456	9456
S. N. C. F. 4 % 1941	1001	999
Banque de l'Indochine	8800	8780
Crédit National	3240	3300
Banque Paris-Pays-Bas	1325	1325
Banque Union Parisienne	850	845
Crédit Comm. France	1993	1993
Crédit Industriel	940	965
Crédit Foncier France	6850	7100
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	50000	50700
Suez (Société civile)	14500	14750
Cie de fer Buenos-Ayres	2135	2180
Métropolitain	1010	970
Rosario-Puerto Belgrano	620	650
Santa-Fé	3595	3665
Lyonnaise des Eaux	1220	1229
C. P. D. E.		
Edison	1825	1899
Générale d'Electricité	5595	5602
Energie Industrielle	1340	1340
Radio-Electrique	201	201
T. S. F.	1299	1385
Union d'Electricité	695	695
Thomson-Houston	700	700
Dolifus-Mieg	34300	34750
Fil Fourmies	2249	2350
Gillet-Thaon	720	734
Pierrefitte	5365	5450
Saint-Frères	2450	2485
La Soie		4150
Gaz Lebon	3045	3075
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1205	1260
Gaz et Electr. (Réunis)	650	650
Gaz France-Etranger	1301	1299
Aciéries de Longwy	1390	1419
Aciéries de Micheville	4200	4300
Aciéries du Nord	530	540
Chant. Saint-Nazaire	2720	2720
Châtillon-Commentry	2230	2240
Citroën B.	2700	2720
Commentry	1310	1375
Constr. Locomotives	2395	2275
Electro-Métallurgie	445	2175
Selchimé	1250	1250
Fives-Lille	1475	1530
Pontgibaud		
Ford	810	818
Aciéries de la Marine	1170	1185
Forges Nord-Est	1605	1648
Jeumont	1190	1190
Pont-à-Mousson	6900	7150
Denain-Anzin	3550	3640
Métaux	4150	4290
Peugeot	1620	1700
Schneider	5950	6015
Rithone	2030	2030
Ch. du Tonkin	2393	2650
Aubrac	1605	1605
Courrières	605	604
Lens	772	770
Association Minière	1825	1875
Min. Congo Français	760	775
Motka-el-Hadid	22700	22900
Le Nickel	2851	2900
Ouenza	7175	7200
Penarroya	1188	1225
Française des Pétroles	1830	1995
Gafsa	5640	5890
Phosphates Constantine	2750	2810
Phosphates Océanie	6400	6500
Royal-Maletra	1610	1700
Air Liquide	615	622
Ugine	1485	1500

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rivet-Izieux	5600	5850
Kali-Sainte-Thérèse	2950	3050
Kuhlmann	1320	1350
Péchiney	2000	2075
Rhône-Poulenc	2040	2065
Saint-Gobain	3720	3850
Salines Djibouti	1855	1895
Part de Rosario	17100	17400
Auxiliaire Navigation	5200	5450
Chargeurs Réunis	5650	5740
Bénédictine	12475	12300
Brasserie Quilmès	34700	35650
Brasserie du Maroc	4345	4375
Damrey	6960	7000
Debray	2260	2275
Gds Moulins Corbeil	1119	1160
Gds Moulins de Paris	552	563
Mumm	3025	3050
Nicolas	1580	1600
Olida	29150	30010
Raff. Suc. Saint-Louis	3100	3120
Raffi. Say	1296	1305
Saint-Raphaël	41500	41600
Sucreries Coloniales	1675	1681
Ciments Lafarge	13200	13570
Ciments Indochine	765	745
Bergougnan	3080	3120
Pollet et Chausson	5580	5600
Caoutchouc Indochine	1850	1875
Cultures Tropicales	560	555
Dunlop	3050	3050
Plant. Hévéas	920	876
Terres Rouges	1205	1215
Bagnal		
Coty	3220	3425
Nouvelles Galeries	1615	1620
Paris-France	3350	3350
Réviilon	7600	7220
Librairie Hachette	4100	4195
Afrique Occidentale	2675	2775
Cie Générale Colonies	2280	2375
Lyon-Madagascar	1190	1225
Marseille-Madagascar	13075	13500
Ouest Africain	4949	4995
Entreprises (Sté Gle)	1220	1218
Fray, Marseille	2112	1995
Banque Ottomane	3050	3100
C. F. France-Canadien	22500	23200
Canadian Pacific	1681	1697
Central Mining	9760	9925
East Geduld	4380	4475
Geduld	2780	2765
Rio Tinto (unité)	6350	6500
Norvégienne de l'Azote	7450	7450
Est Asiatique Danois	24000	24000
Promesses de parts		
B. N. C. I.	985	985
Comptoir d'Escompte	1776	1770
Crédit Lyonnais	1812	1806
Société Générale	1901	1900

MARCHE DES COURTIERS

Albi	803	805
Bruay	252	240
Hotchkiss	2330	2400
Hutchinson	11250	11100
Michelin	12500	12800
Cambodge	1555	1584
Padang	1590	1575
Houron	7300	7625
Bastos	6175	6175
Cinzano	4180	4225
Pernod	4775	4825
Monaco	16500	17100
De Beers	8825	9025
Crown Mines	2540	2535
Rand Mines	2975	2995
Shell Transport	1930	1970
Franco-Wyoming	1860	1880
Esau Antelope	279	286
Tanganyika	594	630

Le 26 septembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 347.900 exemplaires.

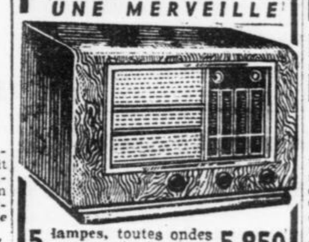
Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc Paris (2e)

R. BALLI, imprimeur

T.S.F. Exposition permanente 40 mod. de GRANDES MARQUES depuis 5.900 fr. VENTE A CREDIT 770 fr. PAR MOIS VARNETT RADIO 135, boul. Ménilmontant (face métro)

CONCOURS LEPINE
MM. les Artisans et Inventeurs qui désirent confier la diffusion, la représentation et la vente de leurs fabrications peuvent s'adresser en toute confiance à BOVECID, 79, rue de la Victoire, à Paris (TRI. 70-76).

UNE MERVEILLE

5 lampes, toutes ondes au comptant..... 5.950
à crédit.... 495 fr. par mois
Garantie totale sur facture
QUANTITE LIMITEE
RADIO LUMIERE
LE POSTE DE QUALITE INCOMPARABLE vendu le meilleur marché
Magasins de vente au détail :
85, boulevard Magenta, PARIS-10e
11, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS-2e
49, r. de Béthune, LILLE (Nord)

FERMETURE des CAMPS U.N.R.R.A. de METZ, LE HAVRE et SOISSONS
Les camps U.N.R.R.A. de Metz et du Havre fermeront leurs portes aux environs du 15 octobre 1946 et le camp de Soissons vers le 7 novembre 1946. A cet égard, l'administration U.N.R.R.A. fait savoir aux personnes ayant encore des questions à régler concernant ces camps qu'elles sont priées de le faire avant les dates de fermeture. Après ces dates, toute correspondance devra être adressée à : « Finance Division, U.N.R.R.A., Hôtel Moderne, 8 bis, place de la République, Paris (XIe).

TSF RADIO - LOCATIONS Agence PHILIPS 18, av. République. Roq. 35-06 VENTE - REPARATIONS Crédit 6 à 18 mois

LE SECRETARIAT PRATIQUE
Rentrée mardi 1er octobre
Sténo-dactylo, Secrétariat, C. A. P. Préparation en 1 ou 2 années, nombre de places limité. Placement certain.
5, boulevard Beaumarchais (pl. Bastille) Archives 23-39

AUJOURD'HUI achetez aux Ecoutes

j'ai une belle situation

Je la dois aux connaissances professionnelles acquises chez PIGIER. Mon avenir est assuré
COURS PIGIER
5, rue Saint-Denis 19, Bd Poissonnière 23, rue de Turenne 53, r. de Rivoli, PARIS
COURS LE JOUR, LE SOIR OU PAR CORRESPONDANCE

CHERCHE LOCAL bien placé pour massage médical et esthétique. Accepterais association ou sous-location. Ecr. Biardot, 1, rue Mondétour. - Tél. : GUT. 03-87.

EXPOSITION CHARLES DE FOUCAULD Hôtel des Invalides
Visite-conférence par M. Raoul Follereau, président des Fondations Foucauld, samedi 28, dimanche 29 et lundi 30 septembre, à 17 heures 30.

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES Privées et Industrielles
46e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 14-02

7, RUE DU BAC LIT. 63-70 STUDIOS A LA JOURNEE
Consommations et repas sur demande

CANADIENNES fourrées mouton
directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la cour Mo Belleville

PARIS - TOUTE LA FRANCE
DEMENAGEMENTS OCCASIONS Aller et retour Paris-Bordeaux, Paris-Nice, Paris-Nantes, Paris-Strasbourg 20 0/0 de rabais. Rapidité. Sans ennuis
Royal Rapide 82, rue Damrémont MON. 77-33

STÉNO DACTYLO SECRÉTARIAT COMMERCE ANGLAIS COURS DERRYX
66, Rue de la Pompe, PARIS-16e
Tél. TRO. 09-05 et 07-07

ETANCHE 1980 frs GARANTIE

8.PL. MADELEINE

RENTREE des CLASSES
Les parents soucieux de l'avenir de leurs enfants ont intérêt à se renseigner sur
l'Enseignement par Correspondance de l'Ecole Universelle
la plus importante du monde, qui permet de faire chez soi, en toutes résidences, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches et de remporter aux examens les plus brillants succès. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse (indiquer le numéro).
Br. 13420 : Etudes secondaires complètes depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Mathématiques spéciales, préparation aux examens des Bourses et aux Baccalauréats (toutes séries).
Br. 13421 : Classes primaires, Brevets.
Br. 13422 : Licences (Dr., Sc., Let.).
Br. 13423 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 13424 : Carrières administratives.
Br. 13425 : Industrie et Travaux publics, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 13426 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 13427 : Carrières du Commerce, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 13428 : Orthogr., Rédaction, Calcul.
Br. 13429 : Langues étrangères.
Br. 13430 : Air, Radio, Marine.
Br. 13431 : Carrières du Dessin.
Br. 13432 : Solfège, Harmonie, Piano, Violon.
Br. 13433 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 13434 : Secrétariats.
Milliers de brillants succès aux Baccalauréats, Brevets et tous examens et concours.
ECOLE UNIVERSELLE
59, Boulevard Exelmans, PARIS

LA Cie AIR-TRANSPORT
assure pour l'automne les services
PARIS - LILLE quotidien
LILLE - LONDRES quotidien
Pour tous renseignements, s'adresser à la Compagnie Air-France, aux agences des wagons-lits Cook et aux principaux bureaux de voyage.

Pau à 3 heures de Paris via Limoges par les Goélands des lignes aériennes
S. T. A. R. O.
Service quotidien
Paris-Tours-Poitiers-Niort-La Rochelle
5 lignes de Niort vers Bordeaux-Lyon-Marseille
Renseign., billets, départ des autocars
HAVAS-VOYAGES
62, RUE DE RICHELIEU - PARIS
Tél. RIC. 70.00 - Poste 186

VENDEZ VOS LIVRES scolaires et autres
GIBERT JEUNE
15 bis, boulevard Saint-Denis
Métro : Strasbourg-St-Denis

CREATIONS de COMMERCES
IMMATRICULATIONS - SOCIETES - BAUX - RENOUVELLEMENTS -
L'ACTION FIDUCIAIRE
GROUPE PINON
43, RUE LAFAYETTE - PARIS-9e
TRUdaine 02-98

PAYONS DE SUITE PLUS CHER BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc... MICHEL 6, Place Madeleine (2e étage) Exp. gratis - N'est pas en boutique -
ACHAT de BIJOUX
48, Brillants - Montres - Argenterie RUE DE LA CHA

tout... sport partout... sport partout... sport partout.

La huitième journée du championnat fut celle des scores astronomiques

STRASBOURG, ROUBAIX, LILLE et REIMS conservent leur place au classement...

LES résultats de la huitième journée du championnat de division nationale ont justifié les pronostics émis concernant les vainqueurs des matches.

Les marques furent beaucoup plus larges qu'on ne le supposait : 8 à 1 pour Strasbourg-R.C.P. ; 6 à 0 pour Metz-Nancy ; 5 à 2 pour Roubaix-Sète ; 8 à 2 pour Lille-Cannes. C'est lourd pour les battus, beaucoup trop lourd. Seuls Sète et Toulouse ont été vaincus chez eux. On s'y attendait. Mais Marseille à Lens, Montpellier à Saint-Ouen, Bordeaux à Rouen et Rennes au Havre ont réussi le match nul, ce qui est fort honorable.

Le classement n'est pas modifié sensiblement ; les quatre premiers restent sur leurs positions, et si le Stade Français et Metz améliorent leur situation, ils sont toujours à la même distance des équipes de tête.

L. G.

Pas contents les joueurs du Red Star !

Les Redstarmen espéraient que leur victoire sur le Racing préluderait à d'autres succès. Aussi faisaient-ils aussi grise mine jeudi soir.

Ils n'avaient pas triomphé de Montpellier et ils n'avaient pas produit un beau football...

Amer, Bersoullé nous confiait :

— J'avais cependant l'impression d'être en bonne condition avant la rencontre, mais j'avais beau faire, « ça ne rendait » pas. Tout de même, nous n'aurions pas dû perdre.

— Perdre ?...

— Mais oui, repartit vivement le demi aile « vert et blanc », car, ne faire que le match nul, sur son terrain, et face à une équipe privée de certains de ses titulaires, j'estime que c'est perdre !

Aston, lui, semblait découragé et prêt à jeter el maillot aux orties... Pas moins... mais le « feu follet » a trop la foi pour que nous prenions sa boutade au sérieux.

Dans l'ensemble, les joueurs du Red Star nous ont paru se ressentir de leur match précédent et les uns comme les autres, ils n'envisagent pas sans une certaine appréhension leur rencontre de dimanche contre Saint-Etienne. — M. C.

Le Vél' d'Hiv'... faisant sa toilette prépare sa réouverture

Le piste de glace est virtuellement terminée au Palais des Sports et, maintenant, peintres menuisiers, manœuvres préparent hâtivement une prochaine réouverture.

La piste cycliste, dont on vient de faire la toilette, se présente nette... et tachetée de nouvelles lattes...

Des mardi après-midi, les cyclistes reprendront possession de leurs cabines et pourront, le jour même, commencer leur entraînement en vue de l'américaine du Salon qui ouvrira la saison le dimanche suivant...

La veille, le catch aura inauguré cette reprise... puis ce sera la boxe et enfin le patinage dont on attend le retour avec impatience. — J. L.

Kadmiri prêté à Clermont

CLERMONT-FERRAND. — Les dirigeants de l'équipe du Stade Clermontois ont engagé l'excellent interlope du Red Star Kadmiri. Cet excellent joueur, compatriote de Hamiri, sera d'un gros appoint pour Clermont, mais que fera-t-il les jours de pluie...

Kadmiri fera sa rentrée très prochainement. — J. Salbert.

A Longchamp, les entraîneurs joueront un rôle important

Il ne fait aucun doute que la « Ronde des Champions » qui se déroulera demain sur le magnifique circuit de Longchamp représente une formule très spéciale, oui, dans une telle épreuve, disputée sur 100 kilomètres, avantagera sérieusement ceux qui, déjà, ont couru dans le sillage des Dernys.

Certes, un homme de la classe de Fausto Coppi peut s'adapter rapidement à ce mode d'entraînement et jouer un rôle — pouvant être victorieux — dès sa première épreuve derrière cyclomoteur.

Néanmoins il ne pourra pas dominer comme il le ferait peut-être avec un certain métier. Au départ, il sera certainement désavantagé — oh ! très nettement — aux côtés d'hommes comme les stayers retenus : Chaillot, Besson, Frosio ou Lemoine, ou de coureurs comme Thiétard ou Blanchet qui ne comptent plus leurs courses derrière Derny.

De plus, l'entraîneur lui-même jouera un grand rôle dans cette épreuve et là aussi la classe, l'habitude sera d'un gros appoint pour le coureur possédant un pacemaker si présentant avec un métier de longue date.

C'est ainsi que rompus aux finesses de l'entraînement, V. Carrara qui tirera Chaillot, Maronnier (Thiétard), Dumont (F. Coppi), Combondoux (Frosio), Urujard (Lemoine), etc., joueront un rôle primordial dans cette course dont l'issue s'annonce bien incertaine.

THEO MEDINA au repos

Le champion de France Théo Médina, qui se ressent d'un mal ancien à la main droite, se repose actuellement.

M. Guérault, son manager, pense cependant lui faire reprendre le chemin du ring de Pantin dans une huitaine.

Jurili II « kidnapé » est retrouvé à Toulouse

TOULOUSE. — Quelle ne fut pas notre surprise de voir mêlé à la foule des spectateurs du stade Chapou, M. Di Pietro, membre de la commission du Racing CP.

— Je suis venu chercher Raphaël Jurili, frère de l'arrière de la première pro, nous dit-il. Le jeune Jurili joue en équipe amateur, il a disparu de la circulation, il n'est pas question pour le Racing de le laisser partir.

D'ailleurs, MM. Bardou et Carrière, membres du Toulouse FC, ne se font pas d'illusion à ce sujet.

Comment donc expliquer l'attitude de ces dirigeants et le coup de tête du jeune Jurili ? — G. de F.

RECORDMAN DE FINLANDE du 1.000 m... ...STORSKRUBB a préparé sérieusement sa course contre HANSENNE

La sportive petite Finlande donne actuellement au monde une belle leçon de courage. Malgré une série d'épreuves très dures, au cours desquelles sa jeunesse fut fauchée en pleine force, malgré les privations, ce volontaire pays essaie de reprendre en athlétisme le rang qu'il avait atteint avant la guerre : un des premiers.

Ses efforts sont suivis avec grande sympathie. On le vit bien à Oslo, où les victoires finnoises furent parmi les plus applaudies.

Nul doute qu'il n'en soit de même, dimanche, à Colombes.

Les Français ont le vent en poupe, mais ils perdront de précieux points en concours.

STORSKRUBB ET HEINO

Elle a deux champions d'Europe comme chefs de file : Storskrubb (400 m. haies) et Heino (10.000 m.).

Storskrubb courra le 800 m. Il est recordman de Finlande en 1' 49" 3/10. On se souvient qu'il défit Hansenne, la saison dernière, à Jean-Bouin.

Moins en forme, cette année, sur cette distance qu'il a peu pratiquée, il a dû, cependant, se préparer sérieusement, si l'on s'en rapporte à sa dernière performance sur 1.000 m. : 2' 26" 4/10, malgré le mauvais temps.

Il sera épaulé par Bjorklof, éliminé en série à Oslo et dont la valeur se situe à moins de 1' 54".

Le recordman du monde Heino disputera le 5.000 m. On le dit actuellement capable de battre le record de Haegg et de réussir moins de 13' 58".

Sans penser qu'un tel exploit puisse être applaudi à Colombes, on peut croire qu'avec l'aide de son compatriote Peralae, qui a déjà couru la distance en moins de 14' 30", une performance intéressante sanctionnera cette course.

D'AUTRES CHAMPIONS

Sur 1.500 m., Salovaara et Siltaloppi valent 3' 53". Celui-ci aurait peut-être été le plus dangereux concurrent de Pujazon dans le steeple d'Oslo, s'il n'était tombé.

Jussila et Suvivuo, sur 100 m. haies, réalisent couramment moins de 15".

En hauteur, Nicklen a franchi 1 m. 95 et Lipasti 1 m. 90. En longueur, Simola et Jalava sautent aux environs de 7 m. 20. A la perche, Kataja a passé la barre à 4 m. 07 et Reinikka à 3 m. 90.

Au poids, Lehtila et Barlund sont réguliers au delà de 15 m. Au disque, Nyquist a lancé l'engin à plus de 49 m. et Huntoniemi à plus de 47 m.

UN ESPOIR : HYYTIAINEN

Au javelot, le nouvel espoir Hyytiainen détient la meilleure performance mondiale de la saison avec un jet de 74 m. Quant à Rautavaara, c'est une vieille connaissance que Tissot connait bien pour avoir profité déjà de ses conseils.

Sans être aussi forte qu'avant la guerre, la formation finlandaise n'en est pas moins robuste.

Seuls les sprinters et les coureurs de 400 m. ne sont pas à la hauteur des autres spécialistes.

Raymond MARCILLAC.

Le Circuit de Saint-Cloud? *Peut-être...*

Les qualités du circuit de Saint-Cloud commencent à s'affirmer. Ses 1.500 mètres de côte, une côte très sévère, son parcours à moitié routier ont impressionné les dirigeants du cyclisme, à l'heure où ils se creusent la tête pour savoir où faire disputer l'épreuve sur route des prochains championnats du monde.

— Oui, le circuit de Saint-Cloud, mais un circuit porté à 18 ou 20 kilomètres doit être sérieusement envisagé, déclarait ces jours derniers M. Joinard. Il réunit tellement d'éléments favorables aux portes de Paris !

— Mais les règlements de l'U.C.I. précisent que le championnat du monde doit être disputé sur un circuit fermé ?

— Sans doute, mais cette formule a fait faillite et il est fort possible qu'au Congrès de février ce règlement se trouve modifié.

Monthléry étant à peu près impossible, Saint-Cloud constituerait une solution pleine d'avantages.

Les adieux de Chiquito de Cambo

Dimanche, au Fronton de Paris, le « vieux lion basque » Chiquito de Cambo rugira une dernière fois, et, associé aux frères Dentraygues, il opposera la force de ses « cortadas » à la vitesse de Lécolle, Saléza et Moreux.

OLEK rencontrera Olle TANDBERG

BRUXELLES. — On annonce que Stephen Olek a définitivement signé pour rencontrer l'ex-champion d'Europe des poids lourds, Olle Tandberg, à Stockholm, le 1er novembre.

Auparavant, Olek sera opposé au champion hollandais Dorus Elten, probablement le 8 octobre.

TONY ZALE meilleur boxeur peut éviter la droite de GRAZIANO

(De notre corresp. partic. permanent).

NEW-YORK (par câble). — Mike Jacobs fut bien plus souriant cet après-midi qu'il ne l'avait été depuis assez longtemps. Depuis quelques heures, il peut dire qu'un autre de ses championnats du monde est « en poche ». Il l'est au vrai sens du mot, depuis que le Dr Nardiello de la toute puissante New-York State Athletic Commission a déclaré que Tony Zale, champion du monde poids moyen était bien prêt pour la défense de son titre contre le challenger Rocky Graziano, match qui aura lieu ce soir au Yankee Stadium à New-York. Zale accusait 160 livres et Graziano 154. Le Dr Nardiello exigeait un nombre d'exercices de gymnastique des deux rivaux et les deux se montrant dans leur état physique normal après seulement une minute de repos, le médecin les déclarait « okay ».

Après quoi Graziano terminait son entraînement officiel au fameux « Stillman's Gym » avec quatre reprises de sparring dont deux contre un poids lourd et deux contre un poids plume. Le champion Zale fit trois rounds, deux contre un mi-moyen et un contre un poids moyen.

Du point de vue sportif, le public attend d'autant plus de ce match que trop nombreuses furent les déceptions qu'il a dû encaisser cette année, avec les trop faciles et trop rapides victoires de Joe Louis.

Zale ne fut pas très fortuné dans ses tentatives passées. En 1934 — encore comme amateur — il fut appelé à remplacer un certain Joe Louis dans un match pour la finale du « Gant d'Or » dans lequel Joe Louis devait représenter la ville de Chicago comme poids léger. Après quoi il devint professionnel mais ne gagnant point sa vie il se mit à travailler dans une fonderie d'acier jusqu'à ce que ses managers actuels Art Winch et Sam Pian s'intéressèrent à lui. Ces deux qui avaient été les managers de Barney Ross avaient Zale au bout d'un an dans le ring contre Al Hostak, champion du monde de la N.B.A., match que Zale gagnait sans titre en jeu. Pour le titre il mit Hostak k.-o. en deux rounds. Mais New-York reconnut Abrams, comme champion du monde. Mike Jacobs alors organise Abrams-Zale pour le titre unique, mais Zale tombe malade, la nuit avant le match, passe quinze jours à l'hôpital, mais il le battait sans peine peu après.

50.000 spectateurs

On attend 50.000 spectateurs et une recette de 400.000 dollars. Ce qui emballe les New-Yorkais c'est que « Rocky » (le petit roc) Graziano est de New-York et qu'il a endormi la plupart des welters rapidement. Il est le « roi du k.-o. » des classes légères. Seulement, dans l'unique match dans les moyens il n'a pu gagner qu'aux points contre Horne qui n'est point de la classe de Zale. Zale a gagné six matches contre des moyens de second plan par k.-o. depuis la fin de la guerre, après avoir servi quatre ans dans la marine américaine. Dans son dernier match cela, en 1942, Zale ne perdit qu'aux points contre ce même poids lourd Billy Conn, qui avait failli de très peu ravir le titre toutes catégories à Joe Louis. Graziano est favori de peu, de 7 à 5, mais il n'est qu'un cogneur. Zale est de ceux qui sont très difficiles à frapper. Je crois que Zale restera champion.

Alex MUZARD.

HAWKINS pour le titre... *à Londres contre Roderick*

(De notre envoyée spéciale Germaine HERRING)

LONDRES. - Comme j'étais venue demander, pour la 27e fois, à Jack Salomons ce qu'il y avait de nouveau à propos du championnat Marcel Cerdan - Vince Hawkins, le promoteur me décocha :

— Demandez plutôt à cet homme, c'est lui le manager de Hawkins.

Le mentor du poids moyen britannique me dit :

— Est-ce que je sais, moi, ce qu'il y a. M. Roupp, qui s'occupe de Cerdan, ne veut pas venir ici parce qu'il a peur de je ne sais quoi. !

— Voilà interrompt Solomons, comment voulez-vous que nous y arrivions ?

— Sur une île flottante, au milieu de la mer ? suggère Sam Burns.

Evidemment, l'accord ne paraît pas très facile à réaliser, mais les espoirs parisiens de voir, malgré les difficultés, ce championnat organisé au Palais des Sports, le 25 octobre, tomber à l'eau, car Hawkins tentera, le 28 octobre, à l'Albert Hall, d'enlever à Ernie Roderick le titre national des moyens, comme l'a désiré la Fédération.

Cependant, si Roderick gardait son titre, ce qui est dans le domaine des choses possibles, car il a déjà battu Hawkins l'an dernier en championnat, il ne pourrait quand même pas briguer le titre européen des moyens, car il détient celui des welters, et les règlements de l'E.B.A., qui s'avèrent assez mal pratiques à l'usage, ne permettent pas le cumul des couronnes.

Au Cirque d'Hiver où il se révélait il y a un an VILLEMAIN battra Baby DAY

A cette même époque, l'année dernière, à quelques jours près, Robert Villemain disputait son premier grand combat. Il rencontrait Maurice Quezmann, dans ce même ring du Cirque d'Hiver où on le verra évoluer, ce soir, produisant si grosse impression qu'on salua en lui un futur champion. Par son jeu de jambes, ses attaques imprompturs, il déconcerta son adversaire, rarement on n'avait vu un style aussi prometteur.

Douze mois ont passé et on ne peut pas dire que Villemain a réalisé ses promesses. Pourtant, il n'a remporté que des succès, battant Gus Degouve, deux fois, F. Blanchard et les Belges Demeyer, Wouters et Delanoit, sans parler de Kid Marcel. Mais sa maîtrise n'était plus la même, son jeu était trop désordonné.

D'après son manager, Jean Bretonnel, Villemain s'est complètement ressaisit, il brigue le titre de champion de France des welters, qu'il doit disputer à Omar Kouidri, et le combat de ce soir est pour lui une mise en train. L'adversaire qui lui est désigné, le noir American Baby Day, n'est pas homme à le faire valoir, c'est un fantaisiste, mais il est dur et difficile à manœuvrer. Faisons cependant confiance à Villemain.

Georges Mousse, sur le bon chemin, se trouverait classé par une victoire probable sur Dormont.

C.-W. H.

RONDE des CHAMPIONS

Samedi 28 septembre 1946
HIPPODROME DE LONGCHAMP
14 heures 30
avec la sélection des meilleurs champions
Coppi - Idée - Frosio, etc...
Location : 5, faubourg Poissonnière
Provence 15-01 (poste 128)

CAUFFOUR a une façon toute personnelle d'éviter la droite de DEGOUVE.

Demandes d'emploi 25 fr.

Jeune fille, 24 ans, parlant parfaitement italien, allemand, bien anglais, un peu français, accepterait place dame de compagnie ou gouvernante. Ecrire Prochaska, 123, rue Saint-Lazare, PARIS.

Scaphandrier, tous travaux mer, rivières, découpage, soudure sous-marine. Bougoslawsky, 2, boulevard la République, Boulogne-Sur-Seine.

Dame seule ch. place caissière alimentation, épicerie, restaur. ou secrét. de clinique. Ecrire O.P.P. (25), 12, rue de l'Isly, Paris-8e.

Dame 50 a. comm. langue all. angl. dactylo facturière cherche emploi stable aux écritures. — Ecrire à PARIS-PRESSE N° 766.

Dame quarant. B. S. exc. milieu, dactylo, cherche secrétar. comm. ou médical comm. pour voyager. Ecrire PARIS-PRESSE 767.

Jeune femme secrétaire sténo-dactylo exp., ch. emploi stable, bons appointem. à Boulogne-Billancourt. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 770.

Jeune fille cath. B. famille, bacc. partirait inst. Alle. Ecr. Agence HAVAS PERIGUEUX N° 3426.

Très bon ouvrier charpente menuis. serrurier conn. parf. tracé, 36 a. de référ. dem. emploi stable et bien rémun. dans entreprise pour. procurer logement. Prisonnier aimerait. — Ecrire à PARIS-PRESSE N° 809.

Tr. bon comptable pouvant faire bilans, déclarat recommandé par sa maison désire emploi demi-journée Boulogne, à proximité centre. Téléph. PIG. 65-90.

Dame sér. tiendrait intérieur chez personne seule. Excellentes référ. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 771.

POLISSAGE et tous traitements. CONTREMAITRE libre de suite cherche situation stable premier plan ou gérance Paris ou région. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 773.

Dame de confiance dem. place chez perse. seule. Ecr. Paris-Presse 772.

Vendeuse parl. angl. exp. prés. bien capable tenir rang, cherche situat. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 774.

M. 40 a. act. sér. réf. ch. emploi de préf. mixte bureau et extér. M. C. Depuydt, 20, rue Jouvenel-16e.

J. Fille bon. fam. conn. cout. cherche emploi vend. début, ds mais. sér. 1er. 7e. Se arr. CHA. 16-38.

Ménage 45 a. marié tr. robuste apte trav. cult. ch. place gard. prop. ou parti. Ecrire *Paris-presse* n° 777.

Anc. comm. 48 a. ch. emploi quelconque. Conf. Dervyé, 52, r. du Rac-7e.

TOURNEUR-OUTILLEUR 43 ans tr. sér. bref. ind. ch. situat. stable, place contremaître machin.-outils, ferait essai techniq. et pratique. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 780.

Retraité ch. pet. emploi trav. facile sans connaiss. spéc. Pet. salaire. Bourdin, 14, av. A.-France, Clichy.

Jeune ménage habitué Colonies H. bacc. cap. en droit all. nat. angl. lib. t. serv. mil. Femme secr. sténo. dactyl. not. ital. désire se créer situation avant. aux Colonies. — Ecrire à PARIS-PRESSE N° 781.

Hom. jne act. comm. compt. quest. sec. fac. ch. situat. parfum. mag. quin. Ecrire à *Paris-presse* n° 782.

TAPISSIER GARNISSEUR retraité demande travail. — Ecrire à PARIS-PRESSE N° 783.

Chef cuisinier 25 a. exp. cherche place ou direction CLARD, 7, rue du Pré-Saint-Gervais, Les Lilas. S.

J. Dame Russe secrét. exp. sténodact. rap. franç. angl. all. cherche situat. intéress. bien rémun. bonn référ. Ecrire à *Paris-presse* n° 784.

Mr 40 a. sans connaiss. spécial not. compt. ch. place magasin ou bien sitiué affaire sérieux. Ecrire : TELH., 32, r. Petits-Hôtels-10e.

Jeunes Filles sténo-dactyl. début. dem. place. — DESINCAY, 143 boulev. Ornano, Saint-Denis (Seine).

Chauffeur 18 permis taxi libre période du salon, Marcel, 11, rue Paul-Lafargue, Puteaux. Lon. 01 93

J. F. bonne dist. b. éduc. ch. place comp. gouvernante p. jeune. Mme Simonot, 9, av. Mac-Mahon Etoile-26-36

J. fem. 35 ans libre, parfa te pédagogue, éduc. instruction active cherche emploi comm. bar hôtel, secondeerait patron, voyagerait. — Ecrire à PARIS-PRESSE N° 801

Offres d'emploi 100 fr.

DÉMARCHEURS

Messieurs ou Dames bon. présent. bon. situat. à travailler. Conv. à retraité. TIM. 21, r. d'Uzès.

Jeune Fille 17-18 a. pr. écritures exigeant aptitude pour chiffres. S'adr. FOX, 33, Champs-Elysées.

STANDARDISTE

EXPERIMENTEE

Demandée pour bureau de S. sr arrdt. SITUATION STABLE SEMAINE 40 H. EN 5 JOURS Cantine - Coopérative

ECRIRE : Age, références à : MARTIN, 3, r. Courcelle, PARIS-11e

Cherche bonne à tout faire, sérieux, référ. Ecrire RIO à *Paris-presse*.

Très bonne **STÉNO-DACTYLO** bonne salaire de début : 8.500 fr. Se prés. urgence 9, rue **PLUVIA** Poissonnière, Paris

Imp. firme mondiale dem. q.q. MM. franç. 25-50 a. libre q.q.hres p. jour p. travail agréabl. rémun. Laurent, 31, r. Le Peletier, samedi 15-17.

Cherche Bon ECAILLER préfér. mén. pr bane Huitres, Débit imp. Gain en rapport. S'adress. POISSON, 8, avenue Porte-Montmartre

Offre branche Immobilière, situat. intéress. à retraité actif, sér. réf. GIDEL, 11, square H.-Paté-16e.

Important transformateur papiers Midi demande très bon conducteur pour diriger, assurer production machines sacs, imprimeuses, cousseuses, bobineuses Aniline. Références exigées. S'adresser jusqu'au 29 sept. Hôtel Ronceray, 10, Bld Montmartre, PRO 73-90

Importante Société Industrielle PARIS demande

1° **DESSINATEUR** Chef de Groupe

2° **DESSINATEURS PROJETEURS**

3° **DESSINATEURS ÉTUDES**

connais. charpente, chaudronnerie mécanique, fumisterie. Ecrire référ. N° 987 Publicité G. Sweerts 36 ter r. Tour-Auvergne-9e, qui transm.

Dem. jne femme bon. présent. p. sec. impres. ciné mus.-hall, bien rétribuée. Se prés. 10 à 12 h. 16 b. Eugène-Lacoste, Métro Porte Dorée.

On dem. coupeurs-ses sach. couper av. ciseaux élect. pr fabric. sacs, cabats. S'adr. Ets E. MANG, 20, rue Marx-Dormoy, Paris-18e.

Femme de chambre, garde-malade. Se présenter, sérieuses références, midi à 14 heures, 3, rue GRAND 10, rue Garancière, Paris-6e.

Dem. **OUVRIÈRES** ET **ENTREPRENEUSES** à domicile p manteaux série trav. ass. tte l'ann. André Haymann, 112, r. Réaumur

Dem. **COUPEUSES** MANTEAUX bien au courant, place stable. André Haymann, 112, r. Réaumur

Sténo-dact. pour octobre. S'adress. CMA, 4, rue du Potager, Asnières.

On demande TOURNEURS et ALESEURS PROFESSIONNELS. — ALUMINTZ, 76, r. Danton, Levallois

On dem. garçon course. Lab. 12-25

STÉNO-DACTYLO bonne culture. Appointements 8.500. — DESDOUETS, 3, avenue Villiers, Paris

BON ORTHOPÉDISTE cap. faire essayage et de diriger. Bon. rétr. b. Maxime Legrand, 15, rue Rivoli.

Rech. Entrepren. Patron pap. sole p. Edit. Trieste. Ecr. réf. et cond. très bl. Publ. Publifé, 305, r. St-Honoré-1er

On dem. d'urgence sténo-dactylo et dactylo expérimen. Aide-comptable et rédact. Incendie. Pinard et Durin, Assurance, 13, r. Saint-Marc-2e.

Ch. représent. jeunes act. b. prés. minim. assuré. Hervya. Sab. 68-81

On dem. Tricoteuses Main à domic. Se prés. sf samedi av. p. identité. Albans, 6, r. Hanovre, 9-12, 14-16 h

STAFFEURS professionnels recherchés par Entrepr. GUILLAUMIN et Cie, 32 aven de la Gare, Montlucon. Place stable, haut salaire. Commerce gr. appar. électr. rech. :

STÉNO - DACTYLO

61-CE 17, av. Ledru-Rollin, Paris-12e

On dem. Jne FILLE ayant notions comptabilité, surtout bonne écriture sachant taper à la machine. Gérance PASSY, 21, bd Beauséjour

Fabrique Bonneterie enfant offre situation stable, à personne habituée à DIRECTRICE sach. conduire atelier tricotage montage finition, connaiss. parfait. coupe, création modèles, bon goût. Références de 6 mois exigées. Se présenter, mercredi, 7, r. Italiens ou 3614 q. transm.

On dem. fem. de chamb. 25-45 a. conn. service table, très bonne préscntat., très bonnes références. S'adresser concierge, 1 bis, boul. Richard-Wallace, Neuilly-sur-Seine (Champerret-Sablons) et dimanche.

Dem. J. Hom. act. 25-30 a. pr vente Immobl. Jammes, 7, av. F. Roosevelt

On demande pour PARIS (13e) AGENT TECHNIQUE DESSINATEURS D'ETUDES

Ecrire seulement avec âge et références détaillées : SIA GENEVE 188, r. du Château-des-Rentiers PARIS (13e) (Visa SPMO)

Ets Lutèce S. r. du Sentier. Paris demande Coupeurs Robes Blouses. Situation rap. avec capacités.

Danseuses et mannequins pour Paris et étranger Se présenter entre 14 et 15 heures chez Miss BLUEBELL, 83, rue Blanche-9e

ON DEMANDE STÉNO-DACTYLO CASINO DE PARIS, 16, r. de Clichy, Paris. Se présenter tous les jours entre 11 et 13 heures.

Ch. MÉCANICIENNES réunir réf. cuir. VIE CUIR, 81, r. St-Maur.

On dem. macon à l'entret. l'aine. S'adr. Gde Blanchisserie Pantin, 8, rue Général-Compans, Pantin.

EMPLOYÉE AUX ÉCRITURES et DACTYLOS FACTURIÈRES dom. COREX, 1 ter, r. Estienne-d'Orves, Courbevoie (Visa SPMO. A 2926).

On dem. danseuses, figur. et début. Se prés. 13 à 19 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, r. Montmartre

Premières mains tailleur qualité Haute Couture. Conût intéress. MARGUERITE, 28, r. Lauriston.

Manufact. de Vêtements à Limoges dem. CHEF FABRICATION, CONTREMAITRE et COUPEUR CONFECTION bien réuni. Vêtements JACQUES, 4, r. de Gorre, Limoges.

On dem. Tourneurs et Fraiseurs. Se prés. SEGOR, 204, av. Général-Michel-Bizot (Mo Porte Vincennes)

SITUATION INTERESSANTE

si sér. et actifs, offerte à Messieurs et Dames pr représentant, facile. Gros rapport immédiat Default, 20, r. Mogador, 3e ét. mat.

Bon. Sténo-Dact. dem., sér. réf. exig. Tontain, 12, Champs-d'Antin.

On dem. bon. Câbleuses radio munsér. référ. Se prés. Sté Nouvelle Bayard, 71, r. Rivay, Levallois(S.)

Dactylo expér. Se prés. Mardi, Mercredi, Jeudi de 10 h. à 11 h. André, 25, r. de l'Egalité, Paris-19e

Dem. ménage cuisin. valet chambre 30 à 40 ans et nurse exc. référ. 2 maîtres. Lemoine, 29, r. Marbeuf

DÉMONSTRATEUR METTEUR au point, pour opérat usinage mécanique.

DESSINATEUR ÉTUDE 2e échelon.

DESSINATEUR PROJETEUR

Se prés. Sté **FERODO** seuter

Service du Personnel, 15, r. Etienne-Dolet, St-Ouen (Mo Pte Clignancourt). (Avant, sacc. empl.).

Ch. MAGASINIER art. conn. Matér. Electr. et sach. conduire. Se prés. COMPTOIR ELECTRO NATIONAL 77, rue Léon-Frot, PARIS (11e).

Dem. Jne débutante 15-16 a. prés. p parents p. courses et manutention LEGRAND, 28 b. Bld Sébastopol.

On dem. J. F. employée aux écrit. dactylo. Se prés. av. référ. Garage SINGER, 14, rue Singer, PARIS

On demande Ouvrier IMPRIMERIE Phénicien et Ouvrier CARTONNIER Traceur. NEVTS Frères, 227 r. Berthelot, à NANTERRE (station La Folie), à 15 min. de Saint-Lazare)

MAISON DE CONFECTION outillée pour faire en gros séries cherche TRAVAUX à FAÇON tous genres. Ecr. lettre à Mme RICHARD, 40, av. Duquesne, Paris-7e

CHEF DE SERVICE COMMERCIAL

demandé par Parfumerie proche banlieue Ind. spécialisée avoir gde habitude courrier commercial, direction représentants et service exportation. Inutile si pas capable. Sérieux, références exigées. Ne pas se présenter écrire avec toutes indications utiles : FORTIN, 25, rue de La Boétie, Paris.

Dem. MECANIC. conn. Diesel Sér. référ. Entreprise GEFFROY 21, rue Soyer, NEUILLY (8.).

Dem. emballeurs expérim SORAL, 4, cité Griset (125, r. Oberkampf)

Importante affaire recherche pour travaux de construction et montage groupe d'usines cellulose et papeterie aux Colonies dessinateurs d'études béton armé et charpente métallique, dessinateurs d'études installations générales et électr. spécialité, mètres, topographes. Adresse, référ. et curriculum vit. détaillé à R.I.C.C 52 r. Copernic-16e. Visa n° 5.099

Cherche bonne fille faire non logée, 2 pers. 157 Université. Inv. 03-45

Rue VENDEUSE Parfum. parl. anglais. Parfumerie, 116, Ch.-Elysées

Employé pour courses, démarches et écr. bureau. Se prés. matin seulement, jeudi de 10 h. à 11 h. Amiré, 25 r. de l'Egalité, Paris-19e

Manutentionnaire Expéditionnaire 26-36 ans ayt expér. sér. réf. exig. Sadir Fox-Films, 23 bis, bd Rapbillone, La Garenne ent. 10 et 17 h.

Sténo-dactylo sér. référ. Place st. Sté I. R., 9, bd Italiens à p. du 30

On dem Comptables de métier. Ecr. en indiqu. références : André 25, rue de l'Egalité, Paris-19e

Demandons bonne Sténo-Dactylo. Se présenter The Kenfig Pool Cy, 10, rue de Thiry, PARIS.

URGENT Très bonne apprêteuse détachet., aériennes référ. Teinturerie-Pressing, 148, rue Legendre

Dem. hom. célib. pr voy. Province avec vélo-moto. Gros salaire. — KOPP, 4, imp. Delaunay, Paris-11e

Premières mollette. Bon salaire. DANY, 25, rue Godot-de-Mauroy.

MANUFACTURE de BLOUSES dem. Apprenties compenses, Boutonn. d'ess. Apprenties compenses, Ir. b. payés après 3 mois d'ess. 143, rue d'Aboukir

Situation lucrative off. à rentiers 2 soirs disp. loisirs Paris S. S. e O. P. couv. écrire à M. NAUDET, 54, avenue des Gobelins, Paris.

Mess. Dames bonne tenue pour visiter clientèle particulière. Bien rayés, 22, rue Saussure, PARIS

STÉNO-DACTYLO COMPTABLE COMMERCIAL

MENUISIER en voiture, TOLIER en carrosserie, S'adr. 12, r. St-Jean ST-OUEN (Avantages sociaux, Cantine).

Demande Manœuvres femmes pour travail facile. — GRILLOT, 5, rue de Rocroy, PARIS (10e)

Blason-Tridon Cie dem. ouv. Sellier b. payé. Se prés. 10 à 12 h. 2, r. Béranger, Prt St-Gerv. Mo Pte Pantin

CONTREMAITRE Atel. TOLERIE pour fabricat. appareils grande cuisine au gaz et chauffe-bains. Ecrire en précisant vos références à Publicité GUESNIER, 123, bd Beaséjours, PARIS, qui transmettra.

Chercions REPRÉSENTANT introduit pr vente produits de beauté de luxe à base d'huile de vaseline pure soutenu par importante publicité. Ecrire en précisant secteur visité à P. CUISINIER, 20, rue de Léningrad, PARIS-8e, qui transmettra.

SOUDEURS autogène et à l'Arc. SIC, 6, Quai Voltaire, BEZONS.

LAVEUR si possible mécanicien, demandé

Place Stable et Avantageuse, Blanchisserie RICHARD, 32, r. Camille-Desmoulins, Cachan, ALE. 23-18.

Etablissement, Bauman, 67, rue Charlot cherche J. F. pr travaux faciles.

Dem. Messieurs Vendeurs 1ère force b. présent. ayt gde expér. p. vtes dom. Appareil Ménager appelé à révolutionn. habit présentés. Nous garant. excell. situat. à personnes sy. qualit. Chef et Organis. Se prés. de 16 à 19 h. 6, r. Jean-Jaurès, 158, av. Gén. -Michel-Bizot, Paris-12e.

Dem. pr Entr. vins à Gennevilliers ss-chef caves conn. manut. assemb. et traitem. vins pesage filtrage m se en fûts et bouteill. Se prés. Quellet-Turpin, 44, rue Francois-1er (8e).

Cherche cycliste 16 ans, avec vélo pr courses dans Paris. Se présent. DAVID, 24, rue Amelot, Paris-11e

On demande bonnes ouvrières Modes Enfants. Se présenter 85, rue Richelieu, Paris

Jne femme sténo dactylo expérim. connaiss anglais et si possible sécrétariat. Se présenter entre 16 et 18 heures : COPPIN, 53, Faubourg Poissonnière, PARIS

OUVRIÈRE à DOMICILE tailleurs manteaux. Se présenter : BOUREY, 39, rue de Bretagne, Paris-3e.

Sect. st.-dact. exp. dem. urg. par Sté Trav. Publ. de France, 150, Bld Rineau, NEUILLY-sur-Seine.

On dem jne fille 15-16 an. pr manutent. et travaux bureau. Dactylo si possible. Se prés. Sté Jarrosson 19, rue Louis-le-Grand, Paris-2e.

On dem Sténo-Dact. SOFRATI, 15, Bld Poissonnière, PARIS.

On demande : 1 dessinateur industriel ; 1 J. H. pr empl. écrire. Référ. à représenter. Ets PIEL, 48, Fg St-Denis, Paris-10e.

Fourrure dem. Mécaniciennes. Apprentis-ies coupeurs. Le matin : S. F. F., 114, r. Lafayette (10e)

Sténo-Dactylo expérimentée, place stable. Gastine, 72, r. Hauteville

Cherchons Entrepreneurs ou Façonniers pour cravates. — ARNOUE 21 bis, Hameau Boileau, Paris-16e (Métro Michel-Ange-Molitor)

Dem. DAMES b. prés. pr trav. facile 1/2 journ. trav. fr. b. situat. av. fixe et commiss. aux. mises au cour. pr nos soins. Se prés. de 16 à 19 h seulem SACOM, 38, av. du Général-Michel-Bizot, PARIS (12e).

On demande pour tirage bromure sur rotative : 1) Photographe ou f. p. pour développement, 2) Régisseur tireur, 3) Compositeur typo. Ets MAGENTA, 8 bis, bd Haussmann, Stell. Rueil-Malmaison. Mal. 02-47

Imp. 6me Brosserie et articles divers ch. agents régionaux et repr. p. toute la France exécuté Paris. b. intéressé, ch. dépôt. Ecrig. ECO, Hubert, 21, av. Montaigne, Paris-8e

Demande colleuses imperm. b. payé. Impersylve, 27, bd Bellerville-11e

On dem. bonne à tt faire, logée, pour leune médec'n seul. Téléph. ALE. 25-34, de 13 h. à 15 h.

Ron TRACEUR pr Chaudronnerie. S'ad. S.I.C., 6, qu. Voltaire, Bezons

Rem. Vitos à dom. se prés. 14-18 h. Laguille, 67, r. du Moulin-Vert-14e

Yvonne, Couture, dem. prem. mains qual. et début. 2e sec. pet. mains et aunr. - 52, rue Etienne-Marcel-2e.

RENNES-PARFUMS, 142, rue de Rennes, dem. bonnes vendeuses en parfum. sér. référ. très bon salaire

J. F. sténo-dactylo même débutante si bonne orthographe, bon. bureau Paris. Ecrire HENRY, 23, rue d'Aumale, qui convoquera.

Bonne vendeuse Confections Dames sach. coudre. Sér. référ exig. (9 à 12 h.),